

**ÉCONOMIE C1**

**Une génération de téléphones portatifs à prix abordables**



Le ministre des Communications Perrin Beatty a fait connaître hier l'adoption de nouveaux critères concernant une nouvelle génération de téléphones portatifs.

## Les conservateurs poursuivent leur remontée: 18 %

□ Selon Gallup, le BQ perd des plumes

Stéphane LAVALLÉE Sherbrooke

La lente remontée des conservateurs de Brian Mulroney amorcée le mois dernier se poursuit, le parti au pouvoir récoltant maintenant 18 pour cent des intentions de vote des Canadiens, un sommet pour le PC depuis près de deux ans. C'est ce qu'indique un sondage Gallup réalisé à la fin de la semaine dernière, entre les 6 et 9 mai, auprès de 1040 électeurs du pays. Trente et un pour cent des personnes interrogées sont indécises, un peu moins que le mois dernier (38 p.c.).

Malgré sa remontée, le Parti conservateur est toujours le dernier des trois grands partis politiques dans le cœur des Canadiens. Les libéraux de Jean Chrétien dominent avec 42 pour cent des intentions de vote, alors que les néo-démocrates de Audrey McLaughlin récoltent 22 pour cent des appuis. Les résultats sont obtenus après répartition des indécis.

Le PC a atteint le creux de la vague en février dernier, avec seulement 11 pour cent des intentions de vote, le pire résultat jamais obtenu par un parti au pouvoir au Canada. En avril, 16 p.c. des électeurs auraient voté pour les conservateurs, comparativement à 18 p.c. ce mois-ci. La cote de popularité du gouvernement est sa meilleure depuis 21 mois.

Les gains du PLC sont toutefois plus imposants; le parti a fait un

bond de 6 pour cent entre le mois dernier et aujourd'hui (36 à 42 pour cent). C'est la meilleure performance des libéraux depuis août 1990.

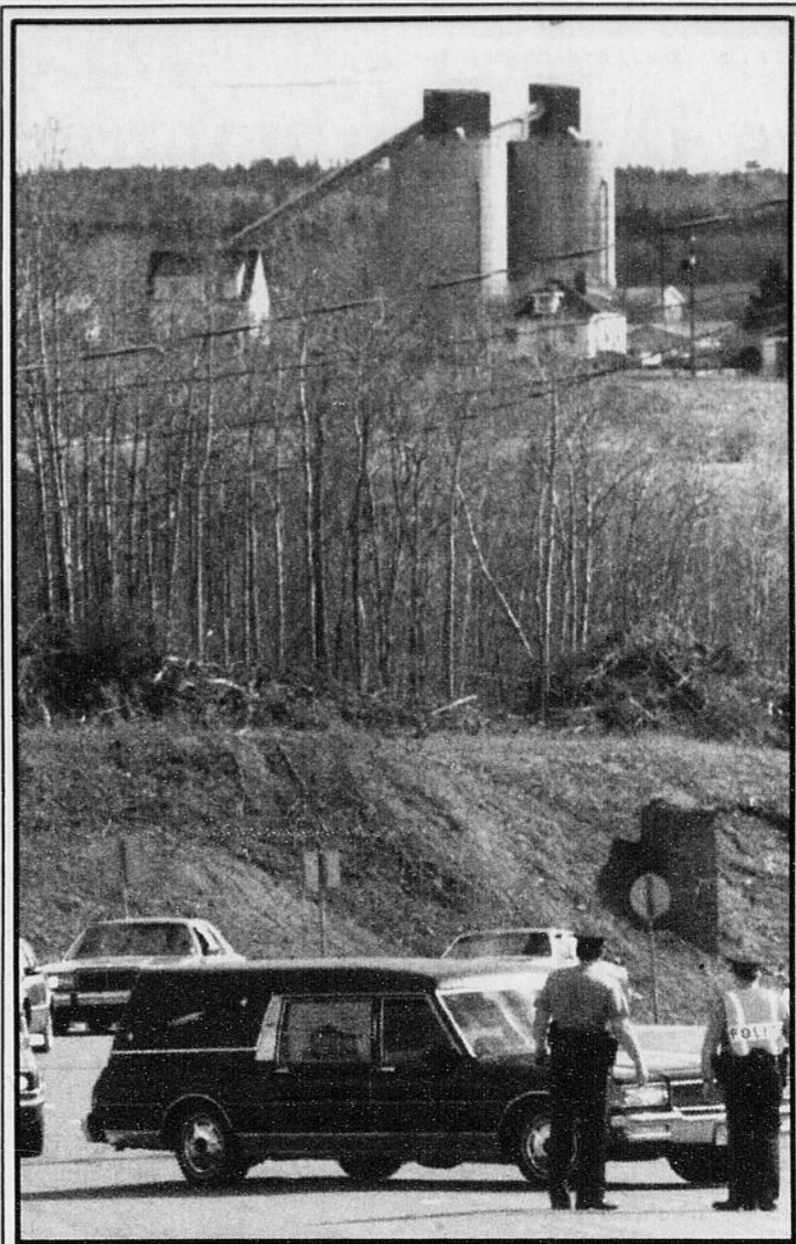
De leur côté, les tiers partis perdent des plumes. À l'échelle canadienne, le Reform Party obtient l'appui de 12 p.c. de la population, comparativement à 15 p.c. en avril. C'est la plus basse performance de ce parti depuis décembre dernier (12 p.c.).

Le Bloc québécois est en chute avec 5 pour cent des intentions de cote, sa cote la plus faible depuis février 1991. Il obtenait 9 p.c. d'appuis le mois dernier.

Évidemment, ses appuis se trouvent exclusivement au Québec, où le Parti libéral prend les devants, avec 34 pour cent des intentions de vote contre 28 pour cent pour le BQ. Les libéraux ont grimpé de 5 points alors que le Bloc de Lucien Bouchard a subi une chute de 7 points. Les conservateurs passent de 15 à 19 pour cent d'appuis, alors que le NPD perd du terrain, glissant de 17 à 13 pour cent.

Étant donné l'échantillonnage de Gallup, la marge d'erreur est particulièrement grande en ce qui concerne les données régionales, comme celles du Québec. Elle est estimée à 6 pour cent, 19 fois sur 20, alors que cette marge d'erreur se situe à 3,1 pour cent à l'échelle canadienne, également 19 fois sur 20.

Les libéraux dominent dans toutes les régions du pays.



## De nouvelles victimes

La mine Westray en Nouvelle-Écosse a livré hier quatre autres victimes du coup de grisou survenu samedi dernier. Le bilan provisoire s'élève maintenant à 15 morts. Onze mineurs sont toujours portés disparus. Trois premiers corps ont été découverts en fin d'avant-midi alors qu'un autre était trouvé par les équipes de secours en fin d'après-midi. Et pendant ce temps, des familles des premiers mineurs remontés à la surface conduisaient les victimes à leur dernier repos... avec la mine en toile de fond. REPORTAGE EN PAGE C8

**TABLOID SPORTS**

**Les Penguins mettent fin au beau rêve des Rangers**

**DRUMMOND A7**

**Le jeune qui a tué Gilbert écope de 3 ans de détention**

**SHERBROOKE A3**

**Le CEGEP honore une soixantaine d'étudiants**

**MORIN B2**

**L'ex-ministre devra payer l'impôt sur l'argent de la GRC**

**BUDGET 92-93 C9**

**Prévisions dévoilées ce soir: le Québec retient son souffle**



Le ministre des Finances, Gérard D. Levesque, s'est acheté de nouvelles chaussures, hier, à la veille du dépôt du budget.

**MÉTÉO A2**

**(135e jour de l'année)**

variable: 15 à 6 C  
Lever du soleil: 5h18  
Coucher du soleil: 20h09  
Demain: beau

## À 98 ans, Georges donne le ton!

□ Le 63e Festival des harmonies prend son envol ce soir à Sherbrooke



Le Sherbrookoïse Georges Duchesne a repris en mains son instrument de prédilection, le tuba.

Rachel LUSSIER Sherbrooke

En fait, il n'a pas 98 ans. Il les aura le 12 juin. Nuance. De toute manière, il n'en paraît pas même 85!

Et c'est pour rendre un hommage concret à cet homme qui a participé, en 1929, au tout premier Festival des harmonies — incidemment il se déroulait à Sherbrooke — que la direction de la 63e édition a choisi Georges Duchesne pour donner officiellement ce soir, avec le président de la Fédération québécoise, Pierre Mailhot, le top sonore marquant le début de l'événement 92.

M. Duchesne n'a-t-il pas été, jadis, secrétaire et président de l'Association des fanfares de la province de Québec, noble ancêtre de l'actuelle Fédération des harmonies du Québec?

La cérémonie d'ouverture officielle aura lieu à 19 h 30, sur le campus de l'Université de Sherbrooke, à la salle Maurice-O'Bready. Les musiciens de l'Artillerie royale canadienne feront les frais d'un concert qu'on pourra entendre sur invitation.

Au cours de la fin de semaine, 6000 musiciens

et musiciennes offriront, pour tous et à tout petit prix, quelque 11 000 prestations.

Enfants, adolescents, adultes, artistes et bénévoles, spécialistes et grand public seront de la partie.

Elle se fout des barrières, la musique. Et elle nourrit son homme.

**Toute une vie**

Georges Duchesne a été bien placé pour s'en rendre compte. «Pendant toute ma vie, la musique a été mon plus beau passe-temps.»

Et quelle vie!

Né en 1894 à Saint-Pie-de-Bagot, Duchesne, adolescent, deviendra musicien dès les années de collège, à Granby.

«Ma mère avait payé 10 \$ (une fortune à l'époque) pour que je fasse partie de l'harmonie. Ils m'ont d'abord donné un trombone à pistons mais c'était trop difficile. Le directeur m'a passé un tuba et m'a dit de 'faire pouet'. Je lui ai joué un tour, j'ai appris à très bien en jouer et j'ai toujours continué avec cet instrument», raconte aujourd'hui l'ainé, oeil vif et sourire taquin.

(Voir FESTIVAL en page A2)

**FORUM SUR L'ÉTHIQUE DES VALEURS**

**Ce qu'il nous faut, c'est une «certaine rigueur»**

François GOUGEON Sherbrooke

«Il y a des contradictions dans notre société que je ne suis plus capable d'accepter: ça me répugne de me faire rabattre les oreilles sur le fait qu'on vit dans un pays offrant l'un des meilleurs niveaux de vie au monde, alors que la réalité pour de plus en plus de gens, c'est le recours aux soupes populaires pour survivre.»

Dans la réflexion qu'elle livre à bâtons rompus à la veille du «Forum sur l'éthique des valeurs» qui se tient demain à l'Université de Sherbrooke, Nicole Dorin, la représentante pour l'Estrie du Conseil du statut de la femme, estime que devant l'exemple qu'elle dénonce, «il est urgent de s'asseoir ensemble et de se questionner sur nos valeurs en tant que société.»

«Avant, précise-t-elle, du temps des années de prospérité suivant la Révolution tranquille, on n'avait pas à faire de choix. Mais c'est rendu maintenant es-



Nicole Dorin

sentiel de se questionner et de se demander, chacun pour soi, qu'est-ce que je peux faire pour améliorer les choses... En quelque sorte, c'est une forme de remise en question de nos acquis, de cette attitude qu'on a développée à partir des années 60 à tout avoir sans sans trop de difficulté; comme s'il s'agissait d'automatismes. Mais une chose est certaine, si on veut obtenir des résultats, c'est collectivement qu'il faudra s'y mettre: quelques individus seuls, malgré la meilleure volonté du monde, n'arriveront pas à rétablir cet équilibre tant souhaité dans notre société.»

Selon Nicole Dorin, ce qu'il manque actuellement, c'est une «certaine rigueur», notamment au plan familial et en matière d'éducation, les deux principaux piliers à la base de la société. «Je ne parle pas de la rigueur folle et aveugle du genre de celle qui existait du temps des collèges classiques et à l'époque de Duplessis, mais d'un juste équilibre par rapport à une sorte de laisser-aller qu'on observe actuellement», dit-elle. Mais attention, elle prévient tout de go les nostalgiques de la période de «papa a raison». «C'est clair qu'on ne pourra jamais revenir en arrière. Peut-être des gens pensent-ils encore aujourd'hui que le mode traditionnel était l'idéal mais bien des femmes ont été pénalisées durant cette période.»

À tout événement, Nicole Dorin avoue que sa modeste réflexion n'en est qu'une parmi tant d'autres et qu'elle ne possède pas la recette miracle pour améliorer les choses. «Je ne sais pas ce qui va ressortir de ce Forum mais je suis confiante que ça pourra avoir du poids si, évidemment, les gens sont cohérents avec leurs discours. Mais ça ne se fera pas du jour au lendemain: quand on travaille dans le domaine de la condition féminine, on apprend à être tolérant...»



## Les B.B.: une musique... musclée

La salle était à moitié pleine, mais les jeunes fans des B.B. ont été comblés hier soir à la salle Maurice-O'Bready de Sherbrooke. Même si la voix manquait et qu'on avait l'impression, en première partie à tout le moins, que les wagons du groupe tiraient la locomotive. Or, musicalement, c'est musclé, parfois brillant. UN COMMENTAIRE DE RACHEL LUSSIER EN PAGE A3

# Tourisme: l'Estrie garde une position enviable

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Malgré la conjoncture économique morose et «une atmosphère de rattrapage», la région touristique de l'Estrie a maintenu une position enviable que vient de confirmer le ministre du Tourisme en lui confiant la responsabilité de la tenue du prochain tournoi de golf du ministre.

Profitant de sa conférence de presse de suivi de son assemblée générale annuelle, Tourisme Estrie (l'Association touristique de l'Estrie) a en effet annoncé que cet événement désormais annuel se tiendra, cette année, au club de golf Venise, le vendredi 11 septembre prochain.

Le président sortant, Robert Martimbeault, a rappelé que Tourisme Estrie comme les 16 autres associations touristiques régionales avait été invitée à répondre à un devis fort exigeant. En préférant l'Estrie pour la tenue d'un événement auquel devraient participer plus de 500 intervenants en tourisme du Québec, le ministre André Vallendrand viendrait reconnaître et saluer cette performance.

## Préoccupations

Dans son message, le président sortant a noté la persistance de certaines préoccupations à travers les années, soit le désengagement de l'état, l'augmentation des taxes sous toutes ses formes, la faiblesse de l'offre d'activités touristiques en Estrie, les taux d'occupation, les attentes face à l'implantation d'un casino en Estrie et, finalement, «nos intentions de publicité, mais notre manque de ressources financières».

Tant M. Martimbeault que la nouvelle présidente, Sylvie Vandal, de Tourisme Bromont, ont insisté sur le dossier en réalisation des corridors verts et des pistes cyclables. Ces projets, disent-ils, sont de nature à faire de l'Estrie «la destination-vélo au Québec».

Malgré des ressources financières qualifiées de très limitées, Tourisme Estrie a consacré 10 000 \$ à ces dossiers. «Mais il faut admettre que pour suivre le dynamisme de

nos partenaires locaux, nous aurions dû être capable d'en déployer encore beaucoup plus», a souligné M. Martimbeault.

## Quelques données

Par ailleurs, le directeur général de Tourisme Estrie, Alain Larouche, a livré quelques données de l'exercice 1991-1992 qui s'est fermé sur un surplus budgétaire de près de 10 000 \$.

Au chapitre de l'accueil et de l'information, on signale que les principaux bureaux d'information

touristique de l'Estrie ont connu une augmentation de l'achalandage de l'ordre de 7,3 pour cent, durant la saison estivale, par rapport à l'année précédente. L'été dernier, ces bureaux avaient répondu à 136 468 personnes. Davantage de monde donc mais des séjours moins prolongés qu'auparavant comme peuvent en témoigner les aubergistes et hôteliers dont les chambres sont occupées à 36,9 pour cent.

Et puisque la mission première de Tourisme Estrie est d'appuyer le

développement de l'industrie touristique en favorisant sa promotion, on a souligné que 137 journalistes spécialisés en tourisme et en loisirs ont passé 272 jours en Estrie. Ces journalistes provenaient essentiellement de la région de Boston (65), de Paris (27), essentiellement attirés par la motoneige, du Québec (11), de Londres (7) et de Toronto (6).

Enfin, Tourisme Estrie a procédé au lancement de son «Guide touristique de l'Estrie, 5e édition», un document tiré à 150 000 copies

françaises et 60 000 copies anglaises. Parmi les modifications à l'édition précédente, on signale la mention du bicentenaire de la région, la réfection de toute la cartographie, la liste des attractions, l'ajout d'un tableau de cyclo-tourisme, etc.

La nouvelle présidente a indiqué sa volonté de s'inscrire dans la continuité des actions mises de l'avant par l'association. Elle a fait part de sa volonté de réaliser les dossiers en cours.

## Le D.G. désamorce la «bombe Nadeau»

Sherbrooke (GF)

Le président sortant de Tourisme Estrie (l'Association touristique de l'Estrie), Robert Martimbeault, et le directeur général, Alain Larouche, ont désamorcé la «bombe Nadeau», en trouvant des réponses à toutes les questions.

Ils ont même fermé la discussion avec un argument massif: mardi soir, Roger Nadeau n'a même pas assisté à l'assemblée générale annuelle à laquelle il invitait pourtant tous les intervenants afin de «reprendre le contrôle de leur ATR».

Hier matin, dans un document publié par La Tribune, Roger Nadeau, géographe et ex-président de l'association, dénonçait «la morosité, la grogne et la critique face à l'ATE (qui) semble se généraliser et devenir acerbe». Il donnait pour preuve la défection de la région de Thetford Mines et le désir de l'imiter qui gagnerait Asbestos, Lac-Mégantic, Coaticook, les villes frontalières, Magog, Granby, Sutton et Valcourt.

## Démenti

Or, les gens présents à la conférence de presse, hier matin, ont démenti l'existence d'une telle situation. Directrice du Comité touristique de Danville et administratrice de l'ATE, Françoise Smith a nié que des intervenants touristiques de sa région songeaient à quitter les rangs de Tourisme Estrie.

«Bien sûr, la région d'Asbestos est moins en évidence que des régions qui offrent du ski et qui sont mieux pourvues en hébergement... Mais nous sommes en plein développement... Et lorsque cela sera fait, nous deviendrons certes plus exigeants envers l'ATE...», a-t-elle ajouté.

Pour les dirigeants de Tourisme

## LA QUOTIDIENNE

9 4 6 — 7 0 6 3

Estrie, la composition du conseil d'administration, représentatif de toutes les régions et de tous les intervenants, viendrait également appuyer leurs arguments ainsi que les propos de satisfaction entendus tout au long de la tournée régionale que vient tout juste de compléter Tourisme Estrie.

Selon MM. Larouche et Martimbeault, le départ de la région de Thetford Mines s'expliquerait non pas par son insatisfaction envers Tourisme Estrie mais par sa volon-

té de se rattacher à la Chaudière-Appalaches à laquelle elle appartiendrait davantage. La décision s'expliquerait aussi par le désir de mousser davantage des activités reliées à la motoneige qui demeure une activité «junior» en Estrie.

Ils déclarent par ailleurs que le départ de plusieurs employés se justifie par des choix de carrière qui n'aurait rien à voir avec le mode de gestion du directeur gé-

néral. Identifié comme étant le «Dieu le Père» dénoncé par M. Nadeau, M. Larouche s'est dit très surpris d'une telle accusation. Il a déclaré qu'il lui faudrait se lever de bonne heure pour manipuler un conseil d'administration comme en est doté Tourisme Estrie.

Enfin, ils ont déclaré qu'une soixantaine de personnes avaient participé à l'assemblée générale de mardi soir, sans que cela puisse être relié aux activités de M. Nadeau (sa lettre a été publiée le lendemain). Celui-ci écrivait que seulement 45 personnes avaient assisté à l'assemblée générale annuelle de 1991 et que Tourisme Estrie avait dû chercher pendant deux ou trois mois pour pouvoir combler les postes à l'exécutif. «Il y a là de quoi se poser de sérieuses questions», affirmait-il.

Cette année, l'exécutif se compose comme suit: la présidente, Sylvie Vandal (Bromont); le 1er vice-président, André Poupart (Magog); le 2e vice-président, Robert Church (Magog); la trésorière, Denise Morin (Sherbrooke); et le secrétaire, Luc Fournier (Sherbrooke). Les 14 administrateurs proviennent de Magog (4), Lac-Mégantic, East Angus, Danville, Valcourt, Coaticook, Sutton (2), Bromont, St-Claude-de-Windsor et North Hatley.



La semaine du tourisme était soulignée de façon «estivale», hier, à la piscine de l'Université de Sherbrooke, à l'occasion d'un «beach party».

## ... mais le malaise semble se confirmer auprès des membres

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

Il existe bel et bien un malaise au sein de Tourisme Estrie alors que des membres d'au moins trois secteurs de la région se disent insatisfaits des services offerts présentement par l'organisme.

C'est ce qui ressort d'une mini-enquête effectuée, hier, à la suite de la parution dans La Tribune d'une lettre du géographe Roger Nadeau de l'Université de Sherbrooke qui manifeste son inquiétude au regard de l'attitude de certains dirigeants de l'Association touristique de l'Estrie (ATE) de nature à nuire au développement touristique de la région. M. Nadeau parle aussi des secteurs d'Asbestos et de Mégantic qui auraient l'intention d'imiter l'Amiante (Thetford Mines) et de se retirer de Tourisme Estrie.

D'une part, le président du Comité touristique de l'Or Blanc, Rénaud Gauthier, nie toute intention de retrait de Tourisme Estrie. «Il n'a jamais été question de ça au conseil d'administration tout comme il n'a jamais été question de se joindre à une autre association touristique régionale (ATR).»

Cependant, M. Gauthier ne cache pas le fait que le comité n'est pas entièrement satisfait des services reçus de Tourisme Estrie. «Ca

ne correspond pas souvent à nos attentes. Nous souhaitons que l'ATE nous aide davantage au niveau du développement de nos attraits touristiques plutôt que d'axer davantage son action à la promotion, particulièrement des pôles majeurs qui sont déjà bien développés.»

M. Gauthier reconnaît toutefois une nouvelle volonté de l'ATE à vouloir s'impliquer dans le développement touristique.

## Regard ailleurs

D'autre part, le commissaire touristique du secteur de Lac-Mégantic, Nil Longpré, admet que des membres du Tourem (regardant ailleurs), en faisant allusion à l'ATR Chaudière-Appalaches.

«Nous ne nous sentons pas toujours soutenus par Tourisme Estrie. Nous nous sentons isolés», a admis M. Longpré pour expliquer l'insatisfaction de certains dirigeants de Tourem.

Selon lui, il serait important que les intervenants des secteurs fassent les efforts nécessaires pour prendre véritablement leur place au sein de l'ATE. «Je crois que le secteur de Mégantic a encore sa place au sein de Tourisme Estrie», a lancé M. Longpré qui a décidé de s'impliquer davantage en acceptant de siéger au comité exécutif.

Mais, il reconnaît aussi que le secteur de Lac-Mégantic possède

un lien physique avec la région Chaudière-Appalaches, tant par la rivière que par la chaîne de montagnes.

Il précise également que, contrairement au territoire de Tourisme Estrie, celui de l'ATR Chaudière-Appalaches ne possède aucun pôle majeur en tourisme de sorte que tous les intervenants touristiques sont traités sur le même pied.

«Ce qui n'est pas le cas dans l'Estrie», a affirmé un membre du conseil d'administration de Tourisme Estrie qui, pour l'instant, préfère garder l'anonymat. Il a soutenu que l'ATE concentre un peu trop ses efforts et ses interventions pour le secteur Ouest de l'Estrie, soit le secteur qui regroupe les pôles majeurs.

«Nous ne nous sentons pas partie prenante au sein de Tourisme Estrie», a déploré notre interlocuteur qui rejoint l'opinion du géographe Nadeau quant au non-respect des intervenants, de tous les intervenants.

Il espère que la lettre de M. Nadeau servira comme outil de réflexion lors d'une prochaine réunion du conseil d'administration de Tourisme Estrie afin de dissiper le malaise actuel, déploré par plusieurs intervenants touristiques de certains secteurs de l'Estrie.

Il faut des concours, comme dans les sports, pour stimuler tous ces beaux jeunes».

Et encore: «Je suis content, c'est le couronnement de notre talent et de notre discipline. Ils ont de la chance d'être accommodés par l'Université et de pouvoir venir si nombreux de partout».

Et finalement: «La musique a toujours grandi par le bénévolat».

## En pleine forme

A 98 ans, pardon, à 97 ans, 11 mois et des poussières, Georges Duchesne se tient droit comme un i et marche encore tous les jours pour aller chercher son journal.

Et les journaux, ça le connaît, puisque, après avoir pris sa retraite comme fonctionnaire, M. Duchesne a oeuvré de 1960 à 1972 (et un peu après) à La Tribune, notamment comme chef de l'expédition et chef du personnel.

Les musiciens comme les collègues du journal qui l'ont connu au début des années 70 s'accordent à dire que l'homme, alors âgé de près de 80 ans, était «difficile à suivre».

«L'entendre parler d'abondance et avec tant de précision, on le croit aisément».

— A LIRE SAMEDI DANS LE MAGAZINE: des entrevues avec la plus jeune membre de la Fédération, Mélanie Mercier, âgée de 9 ans, et avec le doyen des membres actifs, Philippe Ross, âgé de 69 ans.

## METEO

Montréal (PC)

Situation générale pour le Québec et la vallée de l'Outaouais émise par le centre météorologique du Québec d'environnement Canada à 16h30 hier.

Un peu plus frais pour quelques jours... Un front froid sur le centre du Québec hier après-midi, a balayé le sud du Québec hier soir et rejoindra l'est aujourd'hui. Des averse et quelques orages accompagnent ce front froid. À l'arrière du front, le ciel se dégagera graduellement d'ouest en est. Une masse d'air beaucoup plus frais finira d'envelopper nos régions ce matin, pour s'y nichier pendant quelques jours, faisant osciller les températures près des normales saisonnières.

**Estrie, Baouca:** nuageux en matinée. Ciel variable en après-midi. Max. près de 15. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ensoleillé. Min. près de 6. Max. près de 16.

**Montréal:** ensoleillé le matin. Ciel variable par la suite. Max. près de 15. Demain: ensoleillé. Min. près de 8. Max. près de 17.

**Trois-Rivières, Drummondville, Québec:** ciel variable. Max. près de 14. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ensoleillé. Min. près de 6. Max. près de 16.

**Laurentides:** ciel variable. Max. près de 13. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de 5. Max. près de 16.

**Ottawa, Hull, Cornwall:** ensoleillé le matin. Ciel variable par la suite. Max. près de 15. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de 7. Max. près de 17.

**Pontiac, Gatineau et Lièvre:** ensoleillé avec passages nuageux. Max. près de 14. Demain: ensoleillé. Min. près de 5. Max. près de 16.

**Lac-St-Jean, Saguenay, La Tuque, Réserve faunique des Laurentides:** ciel variable. Max. près de 12. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé. Min. près de 5. Max. près de 14.

**Charlevoix, Rivière-du-Loup:** nuageux avec 30 pour cent de probabilité d'averses le matin. Ciel variable par la suite. Max. près de 12. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé. Min. près de 4. Max. près de 13.

**Rimouski, Matapédia:** nuageux avec 30 pour cent de probabilité d'averses le matin. Ciel variable par la suite. Max. près de 12. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé. Min. près de 4. Max. près de 14.

**Ste-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé, parc Forillon:** pluie intermittente cessant en après-midi. Max. de 12 à 15. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ensoleillé. Min. près de 3. Max. près de 13.

**Abitibi, Témiscamingue:** ensoleillé le matin. Ciel variable par la suite. Max. près de 12. Demain: ensoleillé. Min. près de 4. Max. près de 15.

Vers le sud	29	33	Bermudes	22	24
Acapulco	29	33	Bermudes	22	24
Brownsville	24	31	Daytona Beach	19	28
Guadalajara	14	29	Guadeloupe	23	31
Honolulu	24	31	Kingston	26	32
La Havane	20	28	Las Vegas	24	33
Los Angeles	18	23	Mazatlan	22	33
Merida	24	38	Mexico City	17	26
Miami Beach	23	29	Myrtle Beach	17	23
Nassau	23	28	Orlando	21	31
Palm Springs	24	36	Reno	18	28
San Juan	24	31	Tampa	18	30
Trinidad	26	32	W. Palm Beach	21	29

## INDEX

Arts: B-4

Bandes dessinées: D-9

Dérès: C-7

Denis Messier en liberté: D-10

Économie: C-1

Éditorial: A-10

Horoscope: D-9

Info-Jeunesse: D-11

Petites annonces: C-4

Sports: D-1

Vivre: B-3

## La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,

Tél.: 564-5450, 51K 2X8

Téléphones:

Petites annonces: 564-0999

Publicité: 564-5450

Rédaction: 564-5454

Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke

par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.

(division La Tribune)

ADMINISTRATION

Jean-Guy Dubuc

Jean-Guy Farah

Président et éditeur

Vice-président

Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost

Pierre-Yvon Bégin

Rédacteur en chef

Maurice Cloutier

Roch Bilodeau

Adjoint-chef nouvelles

Stéphane Lavallée

Stéphane Lavallée

Chef de pupitre

PUBLICITÉ

Gilles Boisjoly

Véronique Tremblay

Directeur

Directrice-adjointe

PRODUCTION

Alain Palletier

Frédéric Vians

Directeur

Adjoint

Gaston Grenier

Adjoint

André Roberge

Benoit Côté

Coordonnateur

Chef pressier

COMPTABILITÉ

André Carrière

Julianne Poulin

Contrôleur

Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois

André Casteau

Directeur

Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT

Pierre-Alain Dion

Claude Ouellet

Jacques Faucher

Gaston Pinard

Michèle Fournier

Jean-Charles Poulin

Michel Lavoie

Pierre Fournier

Serge Nadeau

Jocelyn Godbout

EXPÉDITION

Michel Doyon

ÉDIFICE

André Jacques

Gérant

Responsable

Livraison à domicile:

— Camionnets et camionnets motorisés

Prix de vente suggéré incluant

T.P.S. payée par le camionnet

Taux de vente du Québec

Coût à l'abonné

Envoi de publication:

Enregistrement No 1539

Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits

déservis par camionnet et camionnets motorisés: 1 an \$155,00,

6 mois \$81,00, 3 mois \$42,00, 1 mois \$22,00. Hors de notre

territoire immédiat: 1 an \$210,00, 6 mois \$130,00, 3 mois

\$85,00, 1 mois \$35,00. Aux États-Unis et autres pays, 1 an

\$370,00, 6 mois \$210,00, 3 mois \$135,00, 1 mois \$55,00.

Ces prix excluent les taxes

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne,

l'Association des quotidiens de langue française, membre de

l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audite

Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la

presse catholique. Sources d'informations: Presse

canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse.

Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et

les agences affiliées sont autorisées à reproduire les

informations de La Tribune.

## LOTTO 6/49

19 - 20 - 25

27 - 31 - 38 (10)

## L'EXTRA

3 9 5 7 9 9

## RÉSULTATS

Tirage du

92-05-13

1 5 8 13 17

19 21 30 31 34

39 43 46 48 56

59 60 62 68 70

Prochain tirage: 92-05-14

T.V.A. le réseau des tirages

# Le CEGEP honore une soixantaine d'étudiants

Andrée ALLARD

Sherbrooke

Le Collège de Sherbrooke a honoré hier une soixantaine de ses étudiants lors de la sixième Soirée du mérite étudiant, à laquelle ont participé professeurs, parents et amis des lauréats.

Tenue sous la présidence d'honneur d'une ancienne étudiante, Anne Darche, diplômée en Arts plastiques en 1974, la soirée s'est déroulée dans une ambiance amicale, agrémentée par des intermèdes musicaux offerts par les étudiants en musique du collège.

## Éducation des adultes

Cinquante-deux étudiants de tous les programmes de formation générale et professionnelle ont mérité les prix d'excellence scolaire ou de la personnalité désignée. Le cégep a également souligné l'accomplissement exceptionnel des étudiants du secteur de l'éducation aux adultes. L'implication des jeunes dans les activités parascolaires tout comme leur progrès scolaire ont été récompensés. Au total, 52 bourses \$ ont été décernées aux lauréats, sans oublier divers autres

prix d'excellence offerts dans des disciplines diverses.

## Le clou de la soirée

Parmi tous les lauréats de la Soirée du mérite étudiant, quelques étudiants ont reçu des distinctions particulières.

Ainsi, la médaille du mérite scolaire du gouverneur général a été décernée à Nathalie Beaumier, étudiante en sciences humaines. Elle a obtenu la meilleure moyenne de tous les programmes offerts au Collège de Sherbrooke.

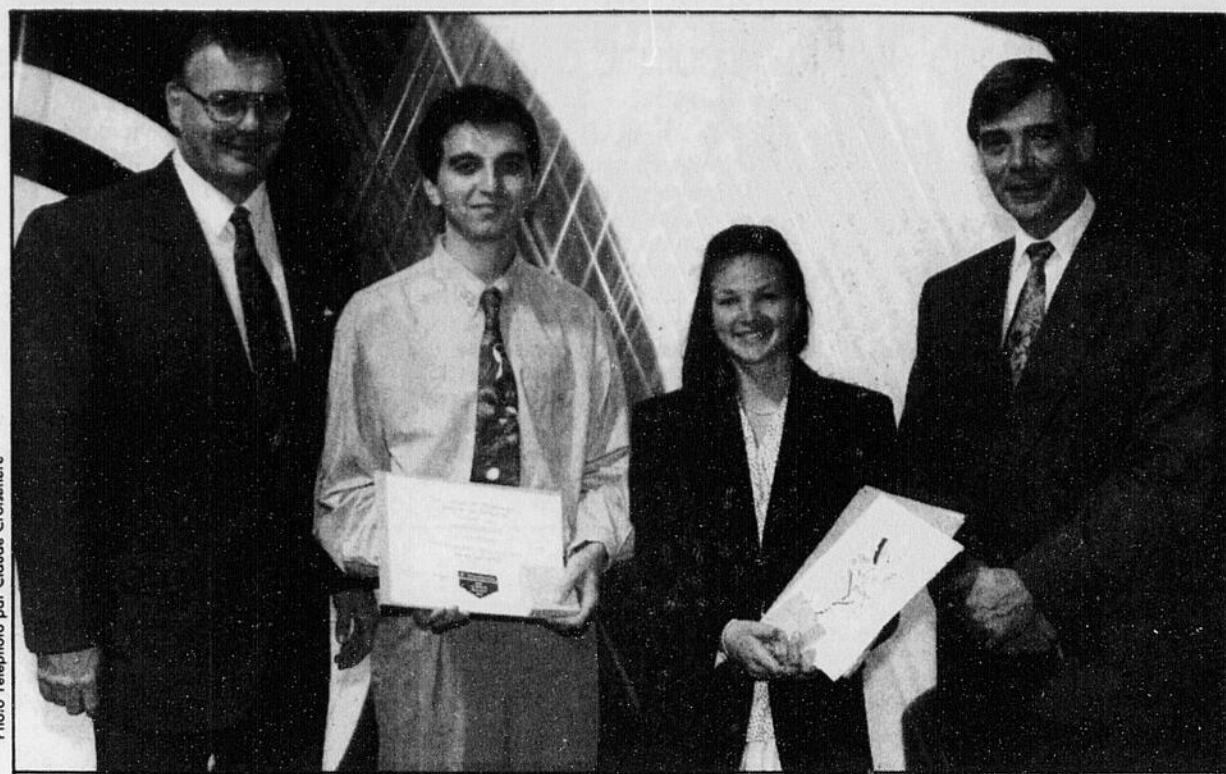
Judith Simoneau-Roy a remporté le prix d'excellence en français, offert par le journal La Tribune. Récipiendaire du prix d'excellence scolaire en Sciences de la santé, Judith a également reçu la palme de l'excellence globale (secteur formation générale), la plus haute distinction accordée hier soir.

Son confrère Jean-René Sylvestre, étudiant en techniques de santé animale a remporté le prix d'excellence globale accordé à l'un des étudiants du secteur de la formation professionnelle. Il était également récipiendaire du prix d'excellence scolaire.

## Parcours impressionnant

Le jury a été impressionné par le parcours scolaire et l'engagement social et culturel de Judith Simoneau-Roy. Musicienne au sein de l'Orchestre symphonique des jeunes, elle enseigne le hautbois à des étudiants du secondaire et travaille comme bénévole au centre d'aide à l'apprentissage en physique. L'étudiante a appris hier qu'elle s'est classée quatrième lors de la sélection à la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke en médecine, où elle complètera ses études. Elle compte se diriger en cardiologie. «Je fais plein de choses qui ne sont pas en rapport avec le secteur scolaire alors je ne m'attendais pas à recevoir ces prix», a souligné Judith.

Jean-René Sylvestre est quant à lui reconnu pour son érudition, son sens du leadership et sa facilité à transmettre ses connaissances à ses collègues étudiants. Jean-René, qui a effectué un stage d'études à la faculté de médecine de l'Université Laval, désire travailler dans un laboratoire d'enseignement. «J'ai une âme de professeur», a-t-il dit, précisant que l'honneur qui lui a été fait a été pour lui une «surprise totale».



Jean-Guy Ouellet, président du conseil d'administration du Collège de Sherbrooke (à gauche) et Jocelyn Vallée, directeur général de l'institution (à droite) ont remis les prix d'excellence globale à Jean-René Sylvestre et Judith Simoneau-Roy.

# Ducharme nie toute irrégularité à la Régie des eaux

□ Le vice-président défend l'octroi d'un contrat aux Consultants en épuration de Sherbrooke pour la valorisation des boues

Sherbrooke (DD)

Le vice-président de la Régie d'assainissement des eaux de la région sherbrookoise (RAERS), Julien Ducharme, nie toute pression ou irrégularité dans l'octroi du contrat aux Consultants en épuration de Sherbrooke inc. (CÉSI) pour le projet de recherche sur la valorisation d'une partie des boues de la station d'épuration.

«Pas du tout! Ce sont eux qui sont là en place, on ne leur doit rien à CÉSI!», affirme M. Ducharme.

«Moi les pressions, ça ne marche pas, même si c'était le pape!»

En début de semaine, un contrat de service a été accordé sans soumission aux CÉSI, qui agissent déjà comme consultants auprès de la Régie et gestionnaires de la station d'épuration.

Ce contrat permet aux CÉSI de proposer un projet de recherche exploratoire en sylviculture (qui touche l'exploitation de la forêt) au ministère de l'Environnement du Québec (MENVIQ).

Si le projet est retenu par le MENVIQ, cela se traduira par des

retombées économiques pour la région, fait valoir M. Ducharme.

La Régie a d'autre part refusé de considérer un projet de Serrener, une entreprise spécialisée dans le compostage et la stabilisation chimique de résidus organiques (dont les boues).

De l'avis de M. Ducharme, si Serrener avait obtenu ce contrat de service comme elle le souhaitait, «t'aurais eu deux boss pour la même job».

La Régie a également décidé de surseoir à son propre projet de valorisation de l'ensemble des 8000

tonnes de boues que génère annuellement la station, malgré une résolution pour lancer un appel d'offres adoptée en avril dernier.

Les administrateurs de la Régie ont décidé peu de temps après, à huis clos, de stopper le processus d'appel d'offres.

Outre CÉSI, les firmes Serrener et Asbestrie s'étaient montrées intéressées à ce projet.

Julien Ducharme affirme cependant que le projet de valorisation des boues de la Régie n'est pas abandonné et doit être étudié plus à

«On avait des projets mais on s'est aperçu que c'était pas assez complet, on n'avait pas assez de garanties», dit-il.

Dans une lettre adressée au début du mois à la Régie, le président de Serrener, Jean Choisy, se dit «extrêmement navré et à la fois surpris d'apprendre que cette procédure semble avoir été écartée et qu'un contrat de valorisation expérimentale des boues de la station serait sur le point d'être accordé à CÉSI sans que les autres firmes de

la région spécialisées dans le domaine de la gestion et de la valorisation des déchets puissent avoir au moins eu la chance de présenter leur projet respectif».

Serrener était également disposée à faire une proposition pour la valorisation sylvicole des boues dans le cadre du projet de recherche exploratoire du MENVIQ, mais là encore la Régie a refusé de considérer son offre.

## Mago-dollars et perles ont passé le test

Gilles DALLAIRE et Normand MORIN

Le mago-dollar, outil de promotion de l'achat local créé à l'instigation de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford, se porte bien.

Mieux même, certains jours, que la devise canadienne sur le marché des changes.

A 16 h 30, hier, 15 400 mago-dollars étaient en circulation. Il y avait 88 points de distribution et les mago-dollars pouvaient être échangés contre de l'essence, du pain ou du lait dans 27 établissements commerciaux.

«Et la haute saison touristique n'est pas encore commencée», a fait remarquer Mme Francine Caya, directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford, en soulignant que de nouveaux points de distribution et de nouveaux points d'échange sont trouvés chaque semaine.

Elle ne peut pas dire pour le moment si l'entrée en scène des mago-dollars a dissuadé plusieurs résidents de Magog et des alentours d'aller faire des achats, tout particulièrement d'essence, de pain et de lait, aux États-Unis mais elle est portée à croire que l'exode vers le sud des dollars, les vrais, gagnés dans la région a ralenti, a en juger par les sons de cloche qu'elle a entendus dans le milieu des affaires.

«Nous ne tarderons pas à le savoir», a ajouté Mme Caya en révélant que la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford mènera bientôt auprès des consommateurs un sondage qui lui permettra de savoir si la campagne et les multiples appels lancés en faveur de l'achat local ont eu une influence sur les habitudes d'achat.

## Et les perles...

Par ailleurs, les «perles» de Coaticook, ces coupons valant 25 cents remis par les marchands de cette municipalité, ont aussi passé leur premier test.

Bien qu'elles soient encore peu connues du grand public, en plus de ne pas être distribuées uniformément par les marchands, les perles restent. La décision a été prise en assemblée générale par les membres de l'organisme Rues Principales, qui agit comme banquier de cette promotion. Tous ont été d'accord pour conserver cet outil qui vise à encourager l'achat local et particulièrement contrer les achats aux États-Unis.

Un comité a été mis sur pied pour publiciser les perles et pour trouver les moyens d'en élargir la distribution.



Téléphoto par Claude Cousinère

## Deux nouveaux records

□ Après la chaleur, le mercure redescend aujourd'hui

François Pichette Sherbrooke

Si l'hiver s'est étiré, l'été ne s'est pas fait attendre. Pour une deuxième journée consécutive, les Estriens pouvaient profiter, hier, d'une température record.

Et ils en ont profité. Les parcs étaient littéralement assaillis par des gens qui, pour la plupart, se souciaient bien peu des avis concernant la disparition de la couche d'ozone. Ça marchait, pédalait, ramait, pêchait ou... simplement dormait! Mais au soleil, s'il vous

Les vendeurs de produits glacés ont commencé à faire de bonnes affaires. En tout cas, Michel St-Cyr et Josée Tassel ont fait leurs achats, hier au parc Jacques-Cartier, auprès de Sylvie Drasse.

plaît, et si aucun ne déambulait dans son plus simple appareil, plusieurs s'en approchaient allègrement.

Le mercure a atteint, mardi, les 26,7 degrés, éclipsant le record de 25 degrés établi en 1971. Hier, à 15 h 07, il dépassait de 0,1 degré le record établi en 1988, en atteignant les 26,4 degrés. Tout laissait croire, à ce moment, qu'il grimperait encore légèrement.

Dans les pharmacies, le produit vedette de ces derniers jours était la crème solaire. De ce côté, les pharmaciens interrogés affirmaient qu'à la différence des années précédentes, les gens s'informent avant de choisir. Le degré de protection aurait, incidemment, augmenté.

Les grands gagnants de ces journées records ont cependant été les bars laitiers, qui connaissent un achalandage peu commun pour le

mois de mai, suivis de très près par les dépanneurs et épiciers de toutes sortes. Plusieurs d'entre eux ont multiplié leurs ventes de boissons gazeuses, bières et articles glacés, par deux, cinq et même dix.

Une tournée des parcs laissait voir que bien des gens y consommaient des boissons, alcoolisées ou pas. Interrogé à ce sujet, l'agent Serge Fournier de la police de Sherbrooke indiquait que le règlement municipal n'interdit pas la consommation de telles boissons dans les espaces publics, mais interdit la consommation de boissons dans des contenants de verre. Question de sécurité.

Aujourd'hui, la température devrait se situer légèrement sous les moyennes saisonnières, en atteignant un maximum de 15 degrés. Mais la météorologie commet parfois des erreurs!

## Les B.B., une musique allumée... mais la voix?

Un commentaire de Rachel LUSSIER

C'est finalement une seconde partie résolument plus corsée, mieux structurée et plus intense qui aura permis aux B.B., hier à Maurice-O'Bready, de faire lever une salle remplie à un peu plus de sa moitié, gagnée d'avance, qui depuis le début ne demandait que ça.

Une musique allumée. Et pas à peu près. Seulement les acteurs ont manqué d'étoffe tout au long de la première partie, laissant l'impression que c'était les wagons qui tiraient la locomotive.

Les musiciens ont-ils perdu pied en raison des pépines techniques qui ont ravagé les premières chansons? Quoiqu'il en soit, les dits wagons, pour la plupart des jeunes, étaient, eux, là et bien là, chansons par coeur au bout des lèvres, prêts à trépingner tout aussi bien qu'à être bercés.

Pour plusieurs, il s'agissait sans doute de l'une des plus importantes sorties de l'année, sinon la plus importante.

Car attention, il n'ont pas 16, 18, 20 ou 24 ans, les 'fans' en salle des B.B.

Ils en ont 5, 8, 10 ans, à l'occasion 15 ou 17, exceptionnellement davantage.

Sans blague, à 19h45, dans le grand hall de la salle, j'ai bien pen-

sé être arrivée pile pour une représentation de ciné-famille!

Mais voilà, toute cette belle marmaille, majoritairement des filles, avait l'air ravi, de l'entrée jusqu'à la sortie de salle, qui avec sa copine, qui avec son petit 'amoureux' de l'heure, qui avec maman, qui même sur les épaules de papa.

Et en avant les décibels! On n'est pas là pour jouer les empêcheurs de cassage d'oreilles.

## De la bonne musique

Musicalement, Alain Lapointe, François Jean et Patrick Bourgeois connaissent leur boulot. Ils ont choisi une saveur mi électro, mi techno, ils s'y tiennent, et ça passe comme une gourmandise dans le gosier.

Ca décolle, c'est musclé, parfois même brillant. Le trio, appuyés par deux musiciennes aux claviers et à la basse/contrebasse a d'ailleurs décroché quelques 'bridges' savoureux, notamment dans «Snob».

La qualité de leur recherche musicale, dans la simplicité belle de certaines lignes mélodiques, comme dans l'éclat des arrangements, était aussi évidente. Citons pour exemple «Cavalière», une pièce magnifique, ou dans «Seul au combat», deux chansons tirées du second album.

Mais où donc était passée les voix, LA voix?

Un problème d'équilibre sonore pour ce spectacle en particulier? Où est-ce qu'une fois privés de la magie artificielle du studio....

Ca bouge bien. Mais trop peu.

Et autant le courant musical joue dans le haut voltage, autant le contact humain est faible, toute petite bougie, leur toutefois compensée par la capacité de séduction toute fraîche des gars, par un jeu d'éclairages plutôt évolutif où on mise sur les faisceaux et sur une synchronisation parfaite.

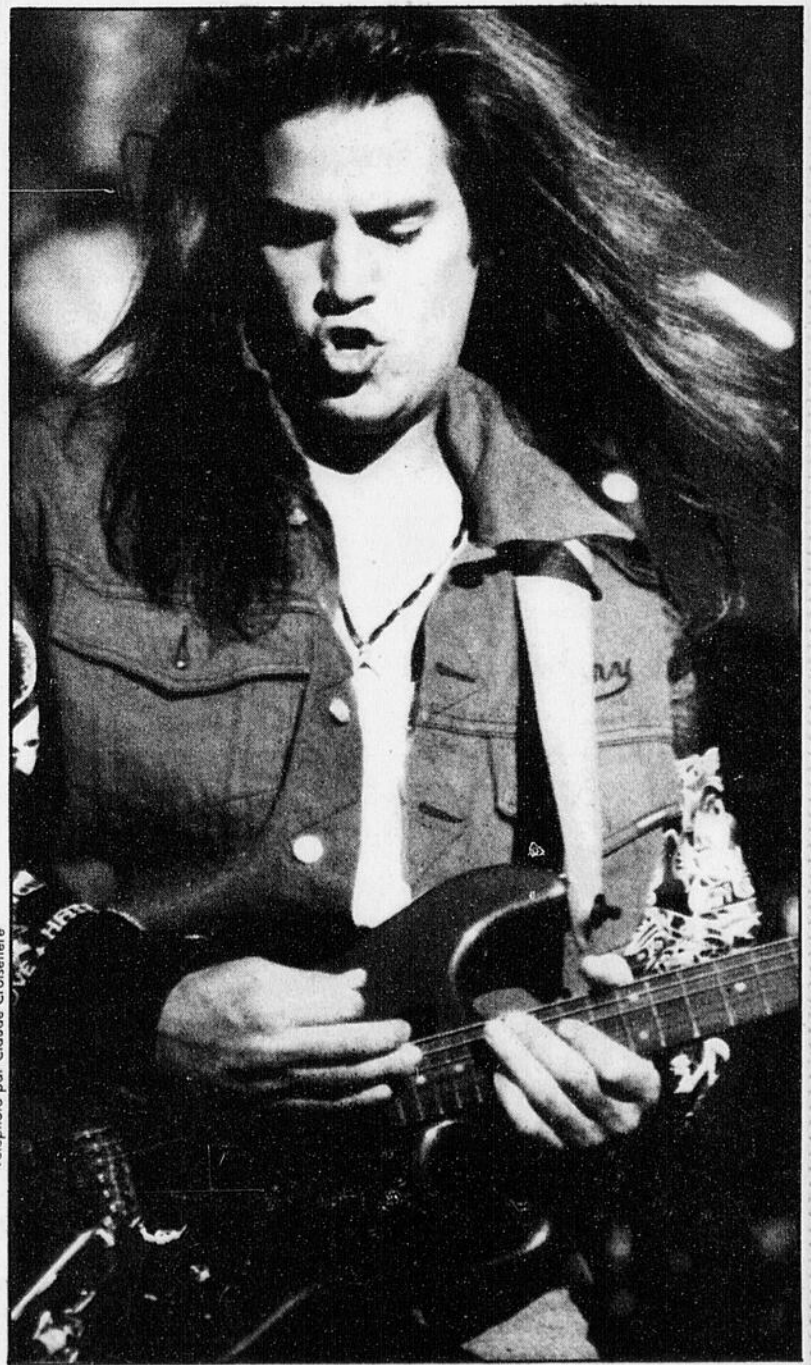
Parlant de bouger, les 'black lights' et François Jean ont offert un solo de percussions magique dont les petites membranes se souviendront longtemps.

Un élément de surprise d'autant plus bienvenu qu'il a été le seul.

Reste que les B.B. sont beaux, sains et sans trop de prétention.

Reste qu'ils savent faire rêver, reste qu'ils ont su se faire aimer et surtout, il faut le répéter, reste que voilà d'excellents musiciens qui plutôt que de se lancer dans des recherches obscures, peaufinent ce qu'ils savent bien faire.

Le beau Patrick Bourgeois sait électriser son public.



Téléphoto par Claude Cousinère

# Manon voulait rompre avec Provost avant d'être tuée

□ Témoignage de Alain Leblanc au procès de Jean-Paul Provost pour meurtre

Jacques LEMOINE Sherbrooke

«Sors d'icitte, sans ça j'te tire», a intimé Jean-Paul Provost en braquant sur M. Alain Leblanc son propre fusil le 29 août dernier, lorsque ce dernier est retourné à son appartement de la rue Woodward, à Sherbrooke, pour voir ce qui se passait.

C'est ce que M. Leblanc a relaté hier au procès de Provost, âgé de 44 ans, qui se déroule devant le

juges Pierre Boily de la Cour supérieure du Québec et un jury mixte.

Provost est inculpé du meurtre au premier degré de Mme Manon Leblanc dont le cadavre a été découvert dans cet appartement.

M. Leblanc était revenu du travail après avoir été informé par l'occupante du premier étage qu'elle avait entendu du bruit chez lui où Manon habitait depuis quatre à cinq jours.

Il a rapporté avoir reçu à 22 h 50 le 28 août et à 01 h 40 le 29 une

communication téléphonique de l'accusé qui voulait parler à sa soeur, mais il a répondu qu'elle n'était pas là.

En répondant ainsi, le témoin se conformait à une demande de Manon qui voulait mettre fin à sa relation avec Provost.

L'inculpé et Mme Leblanc se sont fréquentés pendant plusieurs mois, ont habité ensemble et se sont séparés à la fin de 1990.

M. Leblanc a mentionné que son fusil de calibre 12 que Provost avait

pointé sur lui provient de son support à armes contenant aussi une carabine 30-30, un fusil à pétaards et une boîte de cartouches 303.

Le fusil a été retrouvé un peu plus tard au pied d'un divan, la carabine 30-30 avec une cartouche de 303 coincée dedans dans un panier à linge et le fusil à pétaards sur une chaise dans le salon.

À la suite des propos du prévenu, M. Leblanc est monté à l'étage, a téléphoné à la police et tenté d'écouter ce qui se passait en bas.

La police a aussi découvert un

fusil sans crosse de calibre 12 sur la table de la cuisine.

### Autre rencontre

Interrogé par le procureur chef adjoint Michel Ayoitte, M. Leblanc a rapporté qu'une couple de semaines avant cet épisode il avait entendu Provost dire «je vais t'avoir» lorsque sa soeur est passée près de lui au parc St-François.

Il a alors demandé à l'accusé ce qui se passait et ce dernier lui a répondu que cela était pour s'arranger.

Le sergent Jean-Pierre Allaire de la police a déposé que Provost est sorti de l'appartement de la rue Woodward en tenant un jacket d'une main et une cigarette de l'autre.

Il a allumé sa cigarette dans l'encadrement de la porte avant de se rendre aux policiers.

Après son arrestation, Provost semblait en peine, selon le policier Alain Julien, et avait l'air triste, d'après le policier Marc Fortier.

Le procès se poursuivra en matinée.



Téléphoto par Claude Croisierière

## JOURNÉE SILHOUETTE à la clinique d'optométrie Pierre Vallée



M. François Leduc, représentant de la compagnie Silhouette, était de passage à la clinique d'optométriste Pierre Vallée le jeudi 7 mai dernier afin d'exposer et de présenter la collection de montures Silhouette. Sur la photo, de gauche à droite: M. Daniel Doyon, technicien en verre de contact, M. Pierre Vallée, propriétaire de la clinique Pierre Vallée et optométriste, Mme Chantal Hébert, optométriste, Mme Nicole Burke, opticienne et M. François Leduc, représentant de la compagnie Silhouette.

Publireportage 38296

Des agents de la Société de conservation du sud du Québec et des volontaires travaillent à éteindre un incendie qui a pris naissance dans le dégageement de la ligne hydro-électrique des Cantons, près de Windsor.

## Le feu ravage 2,3 hectares de forêt près de Windsor

Yvon ROUSSEAU Windsor

Un incendie de forêt, qui a pris naissance vers 17 h 15 mardi, a finalement pu être maîtrisé au cours de la journée hier.

Le feu, qui a pris naissance près du poste des Cantons d'Hydro-Québec, entre St-Georges et le 12e Rang, a pu détruire 2,3 hectares de forêt avant d'être considéré comme contenu, en début de matinée, hier, puis d'être maîtrisé au cours de l'après-midi.

### Article de fumeur

Selon la Société de conservation du sud du Québec, l'incendie a été causé par un article de fumeur, lors du passage d'un groupe en excursion.

Au cours de la journée, hier, deux agents de la Société et cinq volontaires travaillaient encore à éteindre le brasier, qui ne pouvait plus s'étendre.

Le feu a commencé dans le dégageement de la ligne hydro-électrique des Cantons pour ensuite se propager dans le secteur avoisinant.

C'est grâce à une intervention rapide en fin d'après-midi mardi que le feu a finalement pu être circonscrit avant d'être finalement éteint.

Les coûts occasionnés pour combattre cet incendie de forêt atteignaient 2000 \$ en matinée, hier, et d'autres frais ont été encourus au cours de la journée.

Mme Chantal Drapeau, inspecteur pour le compte de la Société de conservation du sud du Québec, a par ailleurs indiqué que 42 feux de forêt ont été combattus depuis le début du printemps. Il n'en reste plus qu'un qui soit encore actif.

## DES PRIX DU BON VIEUX TEMPS TOUTE LA SEMAINE!



## BAR LAITIER DU 16 AU 24 MAI 1992

- «PEANNUT BUSTER» 2\$  
Rég. 3.75\$ Spéc.
- «BANANA SPLIT» 2\$  
Rég. 3.75\$ Spéc.
- CRÈME GLACÉE  
1\$ ou dure  
Petit Rég. 1.25\$ Spéc. 50¢ Gros Rég. 2\$ Spéc. 1\$

En collaboration avec Sealtest (Milk Shake) Rég. 3.50\$ Spéc. 2.25\$  
4232, boul. Bourque, Rock Forest, 820-1169 41138x

## PROMOTION 1992 MINI-GOLF 1ere PARTIE A PRIX RÉGULIER 2e PARTIE À 1/2 PRIX DU LUNDI AU VENDREDI DE 10 h à 18 h

**ENSEMBLE BAIN TOURBILLON (60 x 32, minuterie incluse) TOILETTE ET SIÈGE, LAVABO**

769\$

Blanc

*Illustration non conforme*

**BAIN TOURBILLON EN ACRYLIQUE**  
60 x 32. Blanc, os ou gris  
Rég. 752,50\$  
**SPÉCIAL 599\$**

**BAIN DOUCHE EN ACRYLIQUE**  
Blanc, os ou gris  
1 section **795\$**  
3 sections **995\$**  
Aussi disponible, tourbillon 6 jets

**DOUCHE DE COIN EN ACRYLIQUE**  
38 x 38. Porte incluse  
Rég. 1118\$  
**SPÉCIAL 995\$**

**ROBINET DE LAVABO**  
À partir de **24.95\$**

**ROBINET D'ÉVIER**  
À partir de **29.95\$**

**BAIN TOURBILLON EN ACRYLIQUE**  
66 x 33. Blanc, os ou gris  
Rég. 864,50\$  
Minuterie 0-30 incluse  
Robinetterie en sus  
**SPÉCIAL 749\$**

**BAIN DE COIN EN ACRYLIQUE**  
Rég. 1120\$  
**SPÉCIAL 995\$**  
Minuterie 0-30 incluse  
Jupe de bain non incluse

ÉVIER EN ACIER INOXYDABLE  
20 x 20 1/2 Simple 3 trous **69.95\$**  
31 x 20 1/2 Double 3 trous **124.95\$**  
Robinet en sus

**NOUVEAUTÉ**

**15% DE RABAIS sur les spas en magasin**  
**10% DE RABAIS sur les douches téléphones en magasin**  
**3 MOIS SANS INTÉRÊT**

Distributeur de tous les produits **ACRYLICA inc.** 40260

J.M. GREGOIRE inc.

4135, Boul. Bertrand Fabi, Sherbrooke  
Voisin Chez Ti Bob  
**822-2363**

SHERBROOKE-SIDAC

mon centre-ville...

Ce qui me passionne, c'est d'éprouver la sensation d'avoir bien servi mon client. Et de savoir qu'il va revenir!

Bernard Caron  
Caron chaussures

mon centre-ville... ma

PASSION

SHERBROOKE-SIDAC

40685

# Première au Québec: Mgr St-Gelais dialogue avec les chefs syndicaux

Gérald PRINCE Drummondville

Une première vient d'être réalisée au Québec: une rencontre entre un évêque et les dirigeants syndicaux d'un diocèse pour tenter de trouver des moyens pour améliorer la société.

Mgr Raymond St-Gelais, évêque de Nicolet, vient en effet de rencontrer trois présidents de syndicats de l'enseignement et un président de syndicat agricole, pour trouver un terrain d'entente sur les grands problèmes de l'heure. Les participants étaient Jean-Marc Lavigne de l'UPA, Reynald Bellerive, Christine Trottier et Jean Verrier, respectivement présidents des syndicats de Nicolet, des Bois-Francs



Mgr Raymond St-Gelais

gnants ne sont pas les seuls à entreprendre des réflexions dans ce sens.

et de Drummond, affiliés à la CEQ. Les représentants de la CSN et de la FTQ, invités, n'ont pas répondu à l'invitation du prélat.

"C'est un excellent dialogue qui nous permet de nous acheminer vers une plus grande démocratie économique, où les partenaires réfléchiront ensemble sur les enjeux et les questions urgentes d'aujourd'hui", a confié Mgr St-Gelais après la rencontre.

"Il est intéressant de voir que nous avons les mêmes visions de la société: nous devenons, à la suite de cette rencontre, plus solidaires pour trouver des solutions", commente M. Bellerive en précisant que cette initiative unique permet de se rendre compte que les chefs religieux, syndicaux et les ensei-

Pour Mme Trottier, cette rencontre aura permis de sentir une forme d'accréditation par l'évêché des problèmes que tous vivent, en particulier envers l'emploi et les besoins fondamentaux de se nourrir et de s'épanouir.

Quant à M. Verrier, il se dit heureux de cette rencontre de deux heures, mais estime que ce n'est pas suffisant pour établir l'ordre des moyens pour entreprendre la lutte à l'appauvrissement, qui se ressent partout, puisque la pauvreté, autrefois bien identifiée dans des régions ou des quartiers de ville, est devenue maintenant omni-présente.

# Référendum à Wickham: un document vivement contesté

Gérald PRINCE Drummondville

Un document émis par la Caisse populaire de Wickham sous la signature du président Gabriel Boire, en vue du référendum de dimanche prochain, est vivement contesté par certains contribuables de la paroisse, qui le qualifient de «pur chantage» à la population.

Ce débat tourne autour du fait que 399 contribuables du village de Wickham auront à approuver ou non dimanche, un projet de 5,3 millions \$ pour doter la localité de services d'aqueduc et d'égout.

Dans son document, dont La Tribune a obtenu copie, Me Boire affirme que la non conformité des propriétés aux normes de l'environnement, conduit à des impacts réels sur leur valeur, par exemple

la difficulté ou l'impossibilité de la vendre, la baisse importante de la valeur marchande. Disant ne pas vouloir prendre position pour ou contre le projet, Me Boire fait valoir les retombées économiques non négligeables sur l'avenir de la municipalité.

Pour un contribuable, qui a requis l'anonymat, c'est aberrant de voir Me Boire refuser de prendre position et en même temps favoriser l'acceptation du projet. De plus, il estime que les propos du président de la Caisse populaire sont inexacts et laissent croire que les propriétés seront toutes considérées comme non conformes, si les égouts sont refusés.

«Cela n'a pas de sens, c'est du vrai chantage envers la population», affirme le même contribuable en guise de conclusion.

# L'Université Bishop souligne les 200 ans des Cantons de l'Est

Sherbrooke (F6)

L'Université Bishop, de Lennoxville, fera du bicentenaire des Cantons de l'Est une grande fête, du 21 au 24 mai: conférences, exposition et concert seront au rendez-vous.

À sa façon, le Centre de recherche des Cantons de l'Est de cet établissement universitaire a ainsi convenu de souligner les 200 ans qui, en 1992, marquent la naissance de la vaste région qui s'insère entre les rivières Richelieu et Chaudière, depuis les dernières seigneuries au sud du fleuve St-Laurent jusqu'à la frontière américaine. Tout ce territoire qui fut divisé en cantons.

L'ouverture officielle des activités a lieu aujourd'hui, au Musée Uplands, par le lancement de livres reliés à l'histoire de la région. Le lendemain, ainsi que samedi et dimanche, une vingtaine de conférences seront prononcées, portant autant sur ce qui a trait aux débuts des Cantons de l'Est qu'à l'histoire sociale et générale du 20e siècle, le langage et l'ethnographie, la culture et autres. Qualifié de colloque à caractère international, il y aura même un conférencier de la France et une historienne de l'Université du New Hampshire. Plusieurs spécialistes viendront de différents endroits au Canada mais la présence d'universitaires de Sherbrooke ne sera pas à dédaigner.

En outre, le Centre d'artistes du théâtre Centennial présentera une exposition d'oeuvres d'artistes paysagers, tels Frederik Coburn, Allan Edson et John Lyman, intitulée «Un siècle de paysages dans les

Cantons de l'Est» et ce, en collaboration avec le Musée du Québec. Il y aura le vendredi, à 20h30, à la salle Bandeen Hall, un concert d'oeuvres de musiciens de la région et de musique traditionnelle par les professeurs de musique de Bishop et des folkloristes de l'Université Laval.

Les participants seront enfin invités à visiter le service d'archives du Centre de recherche des Cantons de l'Est et à participer à une visite architecturale du Vieux Sherbrooke.

## AMUSEURS PUBLICS... SOYEZ DE LA FÊTE !

La SIDAC King-Wellington est à la recherche de personnes pour animer et égayer, du 12 juin au 15 septembre 1992, la rue Wellington au centre-ville de Sherbrooke, transformée pour l'été en rue piétonnière.

### VOUS ÊTES...

- Amuseurs publics (clowns, jongleurs, etc.)
- Musiciens de rue
- Groupes musicaux
- Peintres, caricaturistes
- Artisans
- Etc.

**NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !**

L'idée vous intéresse, faites-nous parvenir vos coordonnées ou un démo, selon le cas, à:

Mme Guylaine Quintal  
SIDAC King-Wellington, 10, rue Wellington Nord  
bureau 200, Sherbrooke

Pour faire de «Sherbrooke en Blues» un événement musical d'envergure, nous sommes également à la recherche de groupes musicaux avec un répertoire blues.

## 2 PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES, VERRES ET MONTURES, POUR LE PRIX D'UNE.

CHOIX DE PLUS DE 3 000 MONTURES PARMIS LES PLUS GRANDES MARQUES EXCLUSIVES. EXAMENS DE LA VUE SUR PLACE PAR DES OPTOMETRISTES. NOUS ACCEPTONS ÉGALEMENT LES PRESCRIPTIONS DE L'EXTÉRIEUR.



LA PLUS IMPORTANTE ENSEIGNE QUÉBÉCOISE DE L'OPTIQUE

La T.P.S. ne s'applique pas à l'achat de lunettes sur prescription.



- SHERBROOKE  
Galeries Quatre-Saisons  
565-3632
- Carrefour de l'Estrie  
822-4747
- DRUMMONDVILLE  
Les Promenades Drummondville  
478-4171
- ST-HYACINTHE  
1280, des Cascades Ouest  
774-7188

ÉGALEMENT À

- |                 |            |                |
|-----------------|------------|----------------|
| MONTRÉAL        | ROSEMONT   | TROIS-RIVIÈRES |
| LAVAL           | QUÉBEC     | CHICOUTIMI     |
| POINTE-CLAIRE   | SAINTE-FOY | RIMOUSKI       |
| GREENFIELD PARK | LÉVIS      | GATINEAU       |

38896

**En spécial cette semaine**

**COMPLET COUPE ITALIENNE**

Tissus 4 saisons  
36 à 46

**295\$**

SEULEMENT

**Jim Héron Corp.**

Vêtements pour hommes  
La nouvelle référence de la mode en Estrie!  
Centre commercial Les Tourelles, 3025, rue King Ouest, 820-1165

VENTE • VENTE • VENTE

# SOLDE DU PRINTEMPS

• JUSQU'AU SAMEDI 16 MAI 1992 •

20%

sur tous les vêtements en magasin.

- Golf - Maillot
- Vélo - T-shirt
- Short, etc.

LUNETTES RAY-BAN

Modèle Aviateur Rég. 109\$

SPÉCIAL 59.95\$ SPÉCIAL

-20% -20%

PRODUITS LICENCIÉS

T-shirts, casquettes  
NBA, NHL, NFL, NLB

-20% -20%

## VÉLO • GOLF

UNIVEGAS ACTIVA-ACTION HYBRID

P.S.M. 400\$

SPÉCIAL 299\$ SPÉCIAL

VÉLO DE MONTAGNE

adulte  
P.S.M. 300\$

179\$

PRET À JOUER

- 2 bois, 5 fers circuit Précision
- Sac circuit compétition
- Couvres-bois
- 3 balles, "tees"
- Voiturettes Inex

249\$

SOULIERS DE GOLF • FOOT-JOY • NIKE à partir de 59.95\$

Brunelle

SPORT MODE

Dans l'ancien local d'Oberson

Centre commercial Les Tourelles 3025, rue King Ouest, Sherbrooke 820-7676

Trois-Rivières, Stoneham 40302

VENTE • VENTE • VENTE



« Ce qui est important pour nous, c'est d'avoir l'esprit tranquille. »



« Et c'est ce qu'on a avec Wawanesa, c'est sûr! »



« C'est une compagnie fiable et solide. - Ça prend pas de temps pour obtenir le règlement de nos réclamations. »



« Ça fait dix ans qu'on est avec eux. - Depuis qu'on a acheté notre maison. »

## WAWANESA ASSURE VOS BIENS...BIEN!

Wawanesa l'un des importants assureurs d'autos et de maisons au Québec offre des modalités de paiement souples et pratiques.

Wawanesa est partout au Québec. Pour tout renseignement, sans obligation, appelez le bureau de vente Wawanesa de votre région:

# Wawanesa

SHERBROOKE: 569-9889 2759, rue King Ouest DRUMMONDVILLE: 472-6165 1125, boul. St-Joseph  
GRANBY: 378-7171 7, rue Authier VICTORIAVILLE/ARTHABASKA: 357-2211 555, boul. des Bois-Francis Sud, Bureau 40

© 1991. La compagnie mutuelle d'assurance Wawanesa. Fondée au Canada en 1896.

## TOURNÉE DES RÉGIONS

### □ Fête printanière d'envergure à l'île du Marais

Ste-Catherine-de-Hatley — L'île du Marais, un sanctuaire qui englobe un vaste marécage abritant une faune et une flore très riches, situé au confluent de la rivière Magog et du lac Magog, à Ste-Catherine-de-Hatley, sera, samedi, dimanche et lundi, le théâtre d'une grande fête soulignant l'arrivée du printemps et l'explosion de vie que provoque cette saison.

On pourra participer à des sor-

ties guidées d'observations ornithologiques, un rallye en pleine nature, des randonnées commentées et des excursions en ponton. On pourra aussi voir des aquarellistes et des peintres à l'oeuvre sur le site.

La présentation de ces activités est une initiative conjointe de la fiducie foncière L'Île du Marais qui est propriétaire du marécage, et du ministère de l'Environnement.

### □ L'alcool dans la MRC Memphrémagog

Magog — Le Comité de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog invite les municipalités et les corps policiers à collaborer à la campagne qu'il mène pour éloigner les jeunes de l'alcool en faisant respecter les lois qui régissent la vente de l'alcool et sa consommation dans les endroits publics.

Tout en avouant ne pas ignorer qu'il est difficile pour les policiers d'être partout à la fois, la porte-parole du Comité, Mme Margot Saint-Pierre, leur demande d'exercer une plus grande surveillance des endroits publics, rappelant qu'il est facile pour les jeunes de s'approvisionner en alcool dans les dépanneurs et d'entrer dans les discothèques.

### □ La police de Valcourt dirigée par un agent de la SQ

Valcourt (CP) — Ayant perdu les services de son directeur de police, Guy Gouin, Valcourt dispose d'un agent de la Sûreté du Québec, détachement de Granby, pour superviser les opérations de son corps policier. M. Gouin a été embauché par Communauté urbaine de Montréal.

Ce ne sont toutefois que des mesures temporaires en attendant la décision finale de Québec en ce qui a trait aux effectifs minimums pour une municipalité comme Valcourt, soit une population de moins de 3000 habitants. Rappelons que le ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan, devrait rendre sa décision au mois de juin.

Ce changement n'affectera pas véritablement le service actuel. Depuis janvier dernier, la ville de Valcourt n'est couverte que par deux policiers, travaillant trois jours par semaine, en devoir 24 heures, en plus du directeur. Avec le départ de M. Gouin, ce sera l'agent délégué par la S.Q. de Granby qui fera le travail de direction.

Selon le maire de la Ville de Valcourt, M. Denis Allaire, plusieurs options pourraient être offertes à la municipalité. Nous pourrions garder un petit corps de police, ou avoir simplement une agence de sécurité ou bien abolir le service», explique-t-il.

### □ Voyageurs Canada 92 coordonné par les Optimiste

Magog — A la demande de Mme Gabrielle Bertrand, députée de Brome-Missisquoi, les 10 clubs Optimistes qui oeuvrent dans ce comté fédéral ont accepté de coordonner les activités qui seront tenues au cours des prochains mois dans le cadre du projet Voyageurs Canada 92.

projet conjoint du secrétariat d'Etat du Canada et d'Air Canada, iront visiter un coin du Canada, probablement la région de Vancouver car le comté de Vancouver-Centre, dont la députée est le ministre de la Justice, Mme Kim Campbell, vient d'être jumelé au comté de Brome-Missisquoi. Ils auront aussi la responsabilité du déroulement sans accrocs des échanges que favorisera le projet.

Ces clubs actifs à Magog-Orford, Sutton, Canton de Potton, Bedford, Brigham, Lac-Brome, Bromont, Dunham, Cowansville et Farnham seront responsables du choix des 125 participants âgés de 16 à 21 ans qui, dans le cadre de ce

Des informations sur les conditions d'éligibilité pourront être obtenues au bureau de comté de Mme Bertrand.

### □ Pluie de subventions pour les loisirs de Magog

Magog — À la recommandation de la commission municipale des loisirs, le conseil de ville de Magog a autorisé le versement de subventions de 31 448 \$ à 13 organismes de loisirs.

club de patinage artistique Les Libellules, 2 088 \$, la Société d'histoire de Magog, 1 900 \$, la troupe de théâtre Les Baladins, 1 500 \$, le club Les Fantastiques, 1 000 \$, l'Association des scouts et guides de Magog, 980 \$, la Joujouthèque de Magog, 530 \$, et la troupe lake Scouts Group, 490 \$.

La part du lion va à l'école de ski nautique Ski Lac Memphrémagog qui reçoit 6 754 \$. L'Association de hockey mineur touche 4 699 \$, le club d'escrime Les Flibustiers, 3 407 \$, l'Association du baseball mineur, 3 074 \$, l'Association du soccer mineur, 2 526 \$, le Comité d'action culturelle, 2 500 \$, le

Le montant dévolu à chaque organisme a été établi en tenant compte du niveau de participation de ses membres et des efforts qu'il déploie pour financer ses activités.

### □ La télévision amène des visiteurs à Valcourt

Valcourt — On espère une grande affluence cet été au Musée J. Armand Bombardier et à Valcourt, à la suite de la diffusion d'une courte série sur la vie de l'inventeur.

club de patinage artistique Les Libellules, 2 088 \$, la Société d'histoire de Magog, 1 900 \$, la troupe de théâtre Les Baladins, 1 500 \$, le club Les Fantastiques, 1 000 \$, l'Association des scouts et guides de Magog, 980 \$, la Joujouthèque de Magog, 530 \$, et la troupe lake Scouts Group, 490 \$.

Déjà, l'achalandage a été plus grand à la suite de la diffusion. Le président de la Chambre de commerce de Valcourt, M. Réal Delorme, confirme que les mem-

bres de l'organisme qu'il représente lui ont fait part d'une affluence plus grande de gens à Valcourt pendant les jours qui ont suivis la présentation de la mini-série.

### □ Excédent de plus de 165 000 \$ à Richmond

Richmond (GM) — Les états financiers de la ville de Richmond pour l'exercice se terminant le 31 décem-

bre 1991 montrent un excédent des revenus sur les dépenses de l'ordre de 165 436 \$.



## Nous avons rencontré un autre couple par téléphone.

«Oui, maintenant que Granada offre son service de location à Sherbrooke, on profite du duo télé/magnétoscope. En appelant au 823-7049, on met du piquant dans notre vie de couple!»

Granada offre un service de haute fidélité. Vous pouvez enfin louer des produits électroniques de qualité... sans vous compliquer la vie!

Granada est branchée: nous sommes vraiment les experts en location d'appareils audio et vidéo.

Vous êtes donc sûr de recevoir en tout temps le service professionnel qui répondra le mieux à vos attentes.

Voici notre promesse:

- Livraison et installation gratuites le jour même.
- Appareils de marques Sony, Hitachi, Panasonic, Electrohome, Mitsubishi, etc.
- Service gratuit de réparation à domicile le jour même.
- Appareils de courtoisie.
- Politique de remboursement inconditionnel dans les 30 jours.
- Possibilité de changer vos appareils loués pour de l'équipement supérieur.



Louez avec option d'achat un ensemble télé/magnétoscope presque neuf.

A PARTIR DE  
**29<sup>90</sup>**  
PAR MOIS

\* Selon un contrat d'au moins 12 mois, pour un modèle différent du modèle illustré. Taxes en sus. Aucun dépôt requis. Les quantités et la durée de cette offre sont limitées.



# GRANADA

Vous êtes en bonne compagnie.

# Jeune de 17 ans condamné à 3 ans de détention pour avoir tué Henri Gilbert

Gérald PRINCE Drummondville

Comment un adolescent, décrit comme tout à fait correct, peut-il en venir à tuer froidement un homme et tenter à deux reprises, d'en assassiner un autre?

«J'ignore la cause profonde, il y en a certainement une», a confié hier le juge Constant Cordeau du tribunal de la Jeunesse à Drummondville, en condamnant le jeune homme à une peine de détention en hébergement continu pour une durée maximale de trois ans.

Pour le juge, le crime qui a conduit, le 7 mars dernier, à la mort violente d'Henri Gilbert, âgé de 51 ans, et à deux tentatives de meurtres sur son frère Guy, âgé de 37 ans, à leur domicile de la rue St-Marcel, à Drummondville, restera probablement toujours inexplicable.

Pourtant, l'adolescent de 17 ans,

qui était cité devant lui hier, répondait à la description presque idéale d'un jeune homme: supérieurement intelligent, issu de parents attentifs à lui, très travaillant (il avait deux emplois qui l'occupaient sept jours par semaine), financièrement à l'aise, sans déséquilibre psychologique ni antécédents judiciaires, ami d'une jeune fille de son âge qu'il fréquentait dans une relation stable, il offrait, a précisé le juge, un comportement normal d'un jeune choyé par la vie, dont tous sont fiers et qui l'estiment.

## «Se faire justice»

Le seul comportement que les psychologues ont pu noter d'intrigant chez le jeune homme, c'est, confie le juge Cordeau, qu'il avait tendance à se faire justice lui-même.

Pourtant ce jeune homme «éminemment correct», continue le

juge, s'est basé sur des racontars et des recoupements pas vérifiés pour en venir à imaginer qu'un individu qu'il connaissait assez bien (Guy Gilbert) voulait s'en prendre à lui et à son amie au point d'attenter éventuelle à leur vie. Dans des gestes longuement réfléchis, après avoir vu un film de violence à la télé, il a préparé minutieusement avec un présumé complice la tragédie du 7 mars. Il a volé des armes chez un voisin, les a essayées dans une carrière et est parti pour Drummondville.

Voyant passer sur la rue Guy Gilbert, il le frappe avec son véhicule: Gilbert est projeté au sol, blessé, mais peut se relever et se rendre chez lui. L'adolescent et son présumé complice vont stationner à peu de distance de la résidence de Gilbert et se mettent à l'affût pour l'abattre. Dès qu'il sort de chez lui, l'adolescent tire un coup de carabine .308 et l'atteint aux reins. Entendant le coup de feu, son frère, Henri, habitant le logement voisin, sort et reçoit à son tour une balle en plein coeur. Il a été mentionné hier au tribunal que l'adolescent le connaissait, mais n'avait rien à lui reprocher.

Deux rapports de psychologues concluent que l'adolescent donne l'impression que son problème profond est très intérieur, enfoui sous des apparences correctes. Le juge est surpris de l'importance accordée par l'adolescent à la vengeance qu'il veut exercer, ainsi qu'à la persévérance dans son exécution. Il mentionne aussi la cruauté dont a

fait preuve l'adolescent, cruauté qui n'apparaît pas conforme avec le portrait d'un jeune homme équilibré sur les plans psychologique et affectif.

## «Besoin de support»

Le juge croit, à la lumière des faits qui lui ont été communiqués, que le jeune homme n'est pas encore en mesure de regretter ses gestes. Le magistrat n'est pas certain non plus de ce qui pourrait se passer si l'adolescent venait à rencontrer sa victime. «Quand il arrivera à prendre conscience de ses gestes, ajoute le juge Cordeau, l'adolescent aura besoin de support». Pour le juge, si le législateur a limité à trois ans de détention un adolescent, même pour des actes aussi graves, c'est qu'il voit en lui un «être humain qui peut encore être rééduqué pour devenir un actif pour la société».

Présent dans l'assistance, son père a confié au juge qu'il aurait aimé que son fils lui parle de ses problèmes: «On l'aurait conseillé». Quant à sa mère, elle a rassuré le juge, en pleurant: «On va l'aider à s'en sortir».

Quelques membres de la famille Gilbert, présents au prononcé de la décision, ont complètement refusé de faire quelque commentaire que ce soit à la presse.

Le présumé complice de l'adolescent, un adulte âgé de 19 ans, Alain Rainville, subit depuis le 1er mai un examen mental à Sherbrooke et doit comparaître à nouveau devant la justice le 29 mai.

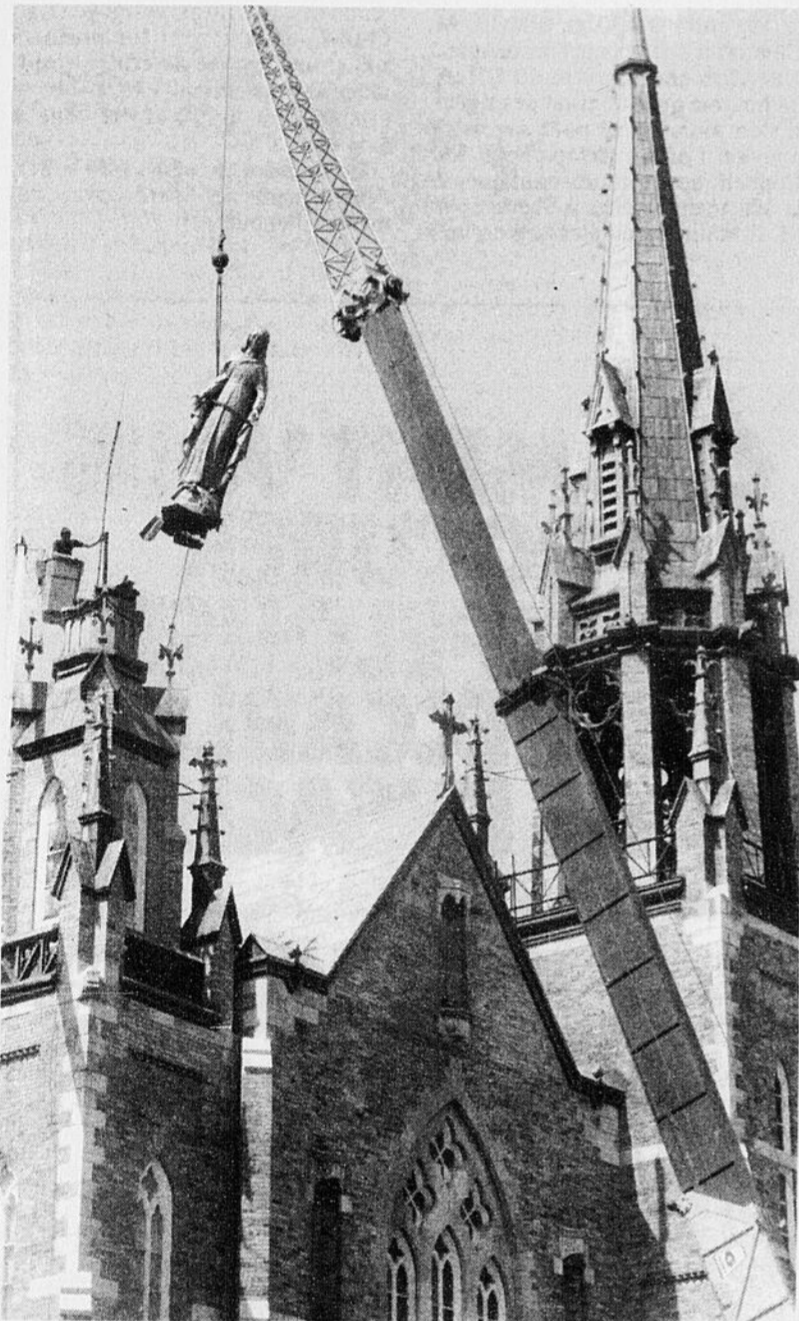


Photo La Tribune par Gérald Prince

Après plus de 70 ans au sommet d'un clocher à l'église St-Frédéric de Drummondville, la statue de la Vierge Marie a été ramenée au sol hier pour des soins majeurs.

## C'est le grand ménage à l'église St-Frédéric

Drummondville (GP)

Trônant depuis plus de 70 ans au sommet d'un clocher de l'église St-Frédéric de Drummondville, la statue de la Vierge Marie a été descendue hier en grande solennité pour des traitements rendus nécessaires, de toute évidence.

Vers 11h, en présence de nombreux curieux placés dans le parc d'en face, la statue haute de près de 10 pieds a été soulevée par une grue et déposée sur la pelouse, près du presbytère, aux applaudissements de la foule.

La statue, faite en bois et recouverte d'une couche de métal, était en piteux état. Trois autres statues, de plus petite taille, avaient aussi été déposées sur le sol.

Cette spectaculaire opération s'inscrit dans une vaste série de rénovations apportées à la façade de l'église. «Nous avons prévu 100 000 \$ pour les rénovations; c'est bien possible que ça dépasse de beaucoup cette somme», confiait le

curé de la paroisse, l'abbé Jean-Yves Fréchette.

Il ne sait pas si la remise en état des statues se fera, vu leur état actuel. L'analyse en profondeur des quatre statues devrait permettre au conseil de fabrique et au curé de statuer sur ce point.

Les quatre statues qui ornent la façade semblent avoir été installées là vers 1920, au moment de la reconstruction de l'église, à la suite d'un incendie. M. Fréchette ne peut affirmer cependant si ces mêmes statues ornaient ou non le fronton de l'ancienne église, construite en 1900, dont les murs étaient restés debout malgré le passage du feu. Une photo d'époque, publiée par la Société historique, montre effectivement une statue de la Vierge sur le deuxième clocher de l'église, au même endroit d'où on l'a retirée hier.

D'autres travaux ont cours à l'église, en particulier la réfection complète du perron de béton, depuis une couple de semaines.

# Prêt-auto ou prêt-auto haute performance?

## Un prêt-auto vraiment différent qui vous protège complètement.

Le prêt-auto de la Banque Royale offre des avantages que vous ne retrouverez nulle part ailleurs. C'est le résultat de toutes les innovations que nous avons apportées au cours des dernières années.

### L'option Pare-Choc\*

Si votre auto est déclarée perte totale

Durant la première année, l'option Pare-Choc comble la différence entre le prix d'achat et la valeur dépréciée que la compagnie d'assurance vous attribue et ce, sans frais additionnels.

### Le Plan Protection Plus®

Si vous deveniez invalide

Le Plan Protection Plus assure vos versements mensuels en cas d'invalidité et rembourse le solde de votre prêt en cas de décès.

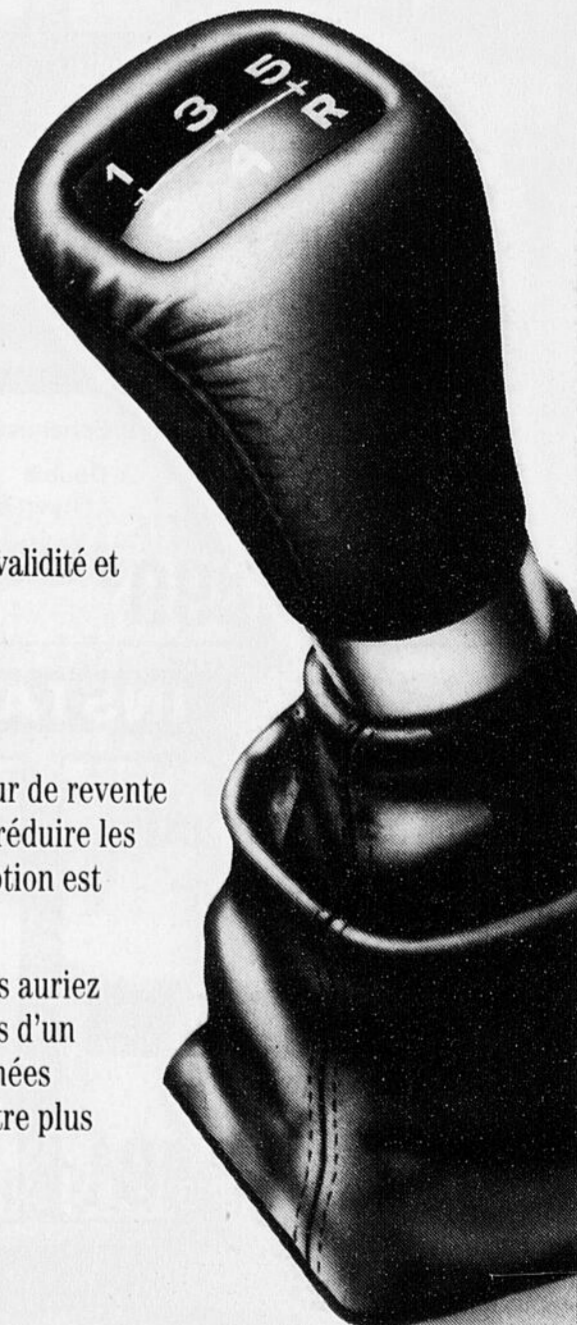
### Le Prêt-rachat Royal®

Pour bien prévoir dans 3, 4 ou 5 ans

Le Prêt-rachat Royal vous garantit par écrit la valeur de revente minimale de votre auto. Il vous permet aussi de réduire les mensualités. Pour un temps limité, cette option est sans frais additionnels.

Avant d'acheter ou de louer une auto, vous auriez grandement intérêt à vous renseigner auprès d'un spécialiste de la Banque Royale. Ça fait des années que nous perfectionnons nos prêts-auto pour votre plus grand profit.

Téléphonez sans frais.  
Montréal: 987-8000  
En province: 1-800-363-3967



## BANQUE ROYALE

\*Banque Royale du Canada, usager inscrit de cette marque de commerce. Marques déposées de la Banque Royale du Canada

Le fabricant de prêts-auto le plus innovateur au pays

## Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

Votre restaurant McDonald's recherche des **EMPLOYÉS(ES)**

pour l'ouverture prochaine de son

**nouveau restaurant McDonald's du 110, rue Queen à Lennoxville**

Les personnes intéressées doivent compléter un formulaire de demande d'emploi à l'un des deux restaurants McDonald's de Sherbrooke.

Le formulaire complété doit être remis au plus tard le 15 mai 1992.



41511

# Vieillesse: la zone de Magog passe à l'action

Gilles DALLAIRE Magog

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Marc-Yvan Côté, l'a rappelé au début de la semaine: à l'heure actuelle, les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 10 pour cent de la population du Québec et, en l'an 2000, 15 Québécois sur 100 auront cet âge ou le dépasseront.

Ces données sont périmées dans la municipalité régionale de comté de Memphrémagog dont 12,5 pour cent de la population est déjà âgée de 65 ans et plus et a besoin, de ce fait, de services favorisant son maintien à domicile, sans quoi il faudra bâtir dès demain des centres d'accueil publics et privés à tous les carrefours.

## Salon du maintien à domicile

Une raison plus que suffisante pour inciter les organismes communautaires qui oeuvrent auprès des personnes âgées, les établissements des réseaux de la santé et des services sociaux et les centres d'accueil publics et privés à faire cause commune et à tenir un Salon du maintien à domicile dans le but de faire connaître au public les services qu'ils offrent.

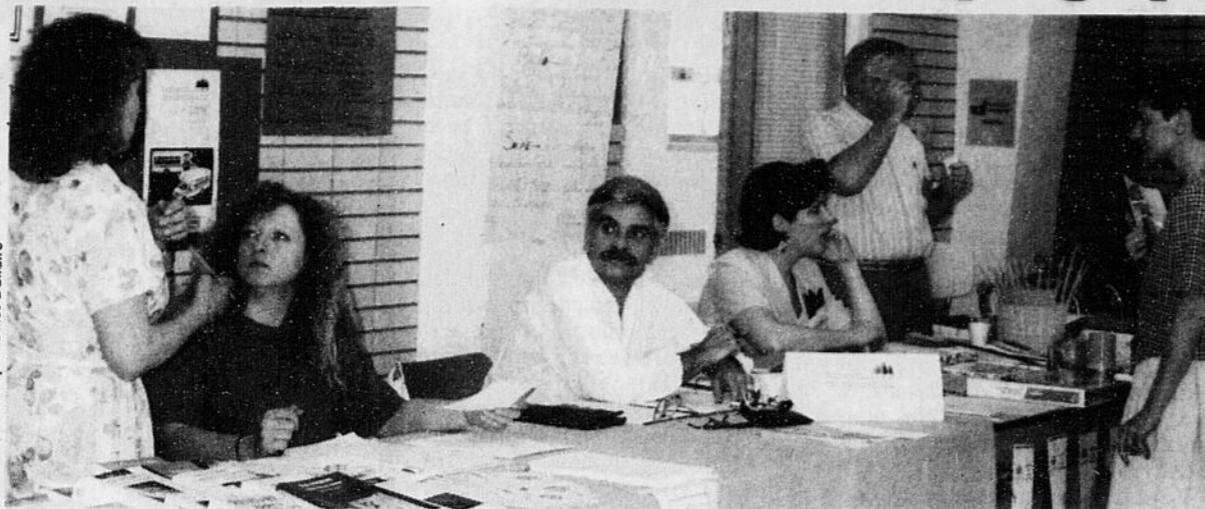


Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Une vingtaine d'organismes bénévoles et d'établissements ont participé au Salon du maintien à domicile qui s'est tenu à Magog hier. L'événement était une première et Estrie et peut-être au Québec.

L'événement qui s'est déroulé hier à l'auditorium de l'Hôpital La Providence de Magog n'a peut-être pas attiré autant de gens âgés ou de personnes en contact permanent ou occasionnel avec ces gens que le souhaitaient ses promoteurs mais, sur le plan de la participation des organismes et des établissements, il a été une pleine réussite.

Les organismes et les établissements participants, au nombre d'une vingtaine, représentaient presque tout l'éventail des services que peut espérer trouver la personne âgée désireuse de rester le plus longtemps possible pas seulement dans sa ville mais même chez elle en dépit de la diminution graduelle de

son autonomie: protection de sa vie et de ses biens, transport, accompagnement, défense de ses droits, gestion de ses biens en cas d'incapacité temporaire ou permanente, visites réconfortantes, appels téléphoniques rassurants, écoute, référence, loisirs, alimentation, soins

occasionnels, soins palliatifs même.

En plus de fournir aux visiteurs des informations sur tel ou tel des services qu'il offre, chaque participant a eu l'occasion de faire connaître de façon générale son aire géographique, son secteur et son mode d'intervention.

L'exercice qui devrait être repris l'an prochain a permis de constater que, si la municipalité régionale de comté est, somme toute, assez bien pourvue en services favorisant le

maintien à domicile des personnes âgées, il subsiste des zones défavorisées autant sur le plan du nombre que sur celui de la diversité et que des efforts doivent être faits que la personne âgée vivant à Ogden ou à Bolton-Est, par exemple, ait des chances égales à celles de la personne âgée demeurant à Magog.

## Mystérieuse agression armée sur la 10 non loin du CHUS

Sherbrooke (FP)

Un homme de 31 ans, M. André Contant, de Chambly, a été victime tôt hier matin d'une agression peu banale.

Alors qu'il roulait sur l'autoroute 10, entre 3 h 30 et 4 h 30, M. Contant a aperçu sur l'accotement, à environ un kilomètre du CHUS, un homme qui lui faisait des signes. Il s'est alors arrêté pour savoir s'il pouvait l'aider. Selon Tom McConnell, des relations publiques de la Sûreté du Québec à Sherbrooke, M. Contant aurait alors été accueilli

li par plusieurs décharges d'armes à feu, dont une l'a atteint à la main.

Après, c'est le noir total. Il pense avoir été assommé mais n'a pas été victime de vol. Selon ses dires, l'agresseur était accompagné d'autres hommes, tous dans la vingtaine.

En reprenant conscience, il s'est rendu par ses propres moyens au CHUS où il a reçu les premiers soins. Son arrivée au centre hospitalier se situe entre 4 h 30 et 4 h 45 et l'appel à la SQ a été logé à 5 h 30.

Ce sont des enquêteurs de la SQ, détachement de Sherbrooke, qui mènent l'enquête.

## VENTE PRINTEMPS

13 MOIS SANS INTÉRÊT

CAMÉRAS-VIDÉOS		
<p><b>CAMÉRA JVC</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> 1 lux</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Zoom 6x</li> </ul> <p>Valise incluse</p> <p>À partir de</p> <h3 style="margin: 0;">599\$</h3>	<p><b>SHARP</b></p> <p>EXCLUSIVE</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> 2 lentilles</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Zoom-12X</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Facile d'utilisation</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">1 449\$</h3>	<p><b>CAMÉRA Canon</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Télécommande</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Zoom 8X</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Automatique</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Fondu</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> 2 lux</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">799\$</h3>
<p><b>SHARP</b></p> <p>Rég. 129<sup>95</sup>\$</p> <h3 style="margin: 0;">89<sup>99</sup>\$</h3> <p>Double cassette</p>	<p><b>TOSHIBA</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Moniteur</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Tube FST</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Sortie audio variable</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> 600 lignes</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">749\$</h3>	<p><b>Moniteur SHARP</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Télécommande universelle</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Stéréo DBX</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> 650 lignes</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">799\$</h3>
RADIOS D'AUTO		
<p><b>EXCLUSIF STÉRÉO PLUS ! JVC</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Ampli-récepteur</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> AM/FM cassette</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> H.P. 6X9</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Échangeur 6 disques</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Double convertisseur</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">699\$</h3>	<p><b>EXCLUSIF STÉRÉO PLUS ! TOSHIBA</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> Recherche</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Commande grave</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> 2 x 25</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Sortie RCA</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">199\$</h3>	
INSTALLATION SUR PLACE		
<p><b>Sherwood</b></p> <p>Lecteur laser</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> AM/FM</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> 2 x 25 watts</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Anti-vibration</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> 30 mémoires</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">399\$</h3>	<p><b>ALPINE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> AM/FM</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Cassette</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Auto-inversion</li> <li><input checked="" type="checkbox"/> Mémoires</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">329\$</h3>	<p><b>ALARME CARBINE</b></p> <p>Protégez votre investissement!</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input checked="" type="checkbox"/> 2 télé-commandes</li> </ul> <h3 style="margin: 0;">179\$</h3>
<h3 style="margin: 0;">BAZOOKA 149\$</h3>		
<p><b>LOCATION Écran géant 100 po</b></p> <p><b>780, RUE KING OUEST SHERBROOKE</b></p> <p><b>823-5501</b> <b>823-7339</b></p>		
<p><b>SERVICE SUR PLACE</b></p>		

\*Les photos peuvent différer des modèles en vente.  
\*Sujet à l'acceptation du crédit.

## COMMENT VOUS PROCURER UNE PELOUSE IMPECCABLE SANS ENSACHER

Modèle 20324  
La tondeuse Recycler<sup>MD</sup> de 53 cm (21 po) à autoproulsion avec démarrage hors zone.

### LA TONDEUSE TORO<sup>MD</sup> RECYCLER<sup>MD</sup>

- La tondeuse Toro Recycler coupe l'herbe en petites lamelles grâce à son système de coupe exclusif
- Cette herbe coupée n'occasionne pas de chaume; elle se décompose et fertilise votre pelouse en y ajoutant des éléments nutritifs
- Venez voir une tondeuse Recycler<sup>MD</sup> chez votre concessionnaire Toro

Ne vous êtes-vous pas privé d'une Toro trop longtemps?

© 1992 La Compagnie Toro

#### DÉPOSITAIRES

<p><b>moto Thibault INC.</b></p> <p>10, rue Versailles, Sherbrooke 569-1155</p>
<p><b>LOU-TEC LOCATION DION ENR.</b></p> <p>4730, boul. Bourque, Rock Forest Face à Piscine Citadelle 822-1225</p>
<p><b>ÉQUIPEMENT AUCLAIR ENR.</b></p> <p>18, Route 143 (Coin Chemin Guillemette) Waterville 842-2565</p>
<p><b>HYDRAULIQUE ROFREX L'ÉE</b></p> <p>1723, rue Sherbrooke, Magog, Qc (819) 843-5988</p>

# Un grand pas vers un réseau national de CFER selon le modèle de Victoriaville

Pierre MAILHOT Victoriaville

La table est maintenant mise pour le développement à travers le Québec d'un réseau de centres de formation en entreprise et récupération.

Il en existe un seul au Québec présentement, à Victoriaville depuis quelque temps. Le CFER est un atelier dont le mandat est la préparation au marché du travail de jeunes en difficultés d'apprentissage. Dans les Bois-Francis, il est notamment responsable de la Caravane de la récupération, qui fait la promotion du recyclage un peu partout au Québec.

Chose certaine, le comité provisoire formé hier à Victoriaville et composé de neuf membres dont, entre autres, Bruno Brisson, pré-

sident de la fondation Eco-Tiers de Magog et Normand Maurice, président de Récupération Bois-Francis, n'entend pas lâcher prise dans ce dossier axé sur la réinsertion sociale et la récupération.

Fort d'un appui inconditionnel de la part de la commission scolaire de Magog et de l'école secondaire La Ruche, Bruno Brisson entretient l'avenir avec optimisme pour ce futur réseau. Il ne cache pas qu'il est fort heureux aujourd'hui de ce nouveau sentiment d'appartenance à un réseau de centres de tri au niveau scolaire. «Même si le concept CFER n'est pas encore vraiment défini; l'objectif principal demeure les élèves en difficulté d'apprentissage. Les jeunes dans le contexte des CFER sont placés devant leur propre réalité. Ils sont fiers et se sentent valorisés par les tâches

qu'ils peuvent accomplir. Cela leur donne aussi un sens à leur vie», a-t-il souligné.

Impliqué depuis 11 ans dans la Fondation Eco-Tiers, Bruno Brisson évoque également le fait que plusieurs petits organismes pourront se sentir épaulés dans leur démarche avec l'implantation d'un réseau CFER. Il cite en exemple les étudiants des écoles de Sherbrooke. «Ces étudiants, qui font la récupération du papier sont encore pénalisés cette année par le manque de débouchés», a-t-il mentionné. Il indique toutefois que le nouveau projet Eco-Ressources pourrait devenir une excellente avenue pour ces étudiants.

#### Volonté réelle

Le président de Récupération Bois-Francis, Normand Maurice, jubile.

Il soutient que le message véhiculé hier auprès d'organismes provenant de toutes les régions du Québec par le Conseil supérieur de l'Éducation, l'Assemblée des évêques du Québec, Cueillette sélective Québec, Recyc-Québec, Environnement Canada et le Mouvement Desjardins lui permet les plus beaux espoirs. Il doit même recevoir lundi prochain l'appui du conseil des Affaires sociales du Québec.

«Aujourd'hui, ils ont reconnu et accredité le CFER comme une formule d'insertion sociale privilégiée», a-t-il affirmé. Cette volonté réelle d'établir des CFER dans 18 autres milieux couvrant l'ensemble du territoire du Québec ne pouvait, pour lui, être un plus beau cadeau de fête.

# Les parents de Nathalie Champigny lancent un appel

Cowansville (PC)

Les parents de Nathalie Champigny, disparue depuis le 22 février dernier, ont lancé un appel au public hier dans une tentative pour mettre fin au cauchemar qu'ils vivent depuis près de trois mois.

Au cours d'une brève conférence de presse, à leur domicile de Cowansville, le père de Nathalie, Louis-Georges Champigny et son épouse, Rose-Ange, ont annoncé

qu'ils offriraient une récompense à toute personne qui apportera une information permettant à la Sûreté du Québec de retrouver le corps de Nathalie.

«Advenant la découverte du corps, soyez assurés que notre famille sera reconnaissante et ceci allégera quelque peu les moments d'angoisse que l'on vit depuis trop longtemps», a confié Louis-Georges Champigny.

Le montant de la récompense n'a pas été dévoilé et ne sera pas tout de suite. Les informations devront

être soumises aux enquêteurs de la SQ à Sherbrooke.

Après la lecture du communiqué préparé pour l'occasion, l'atmosphère était lourde d'émotions et M. et Mme Champigny ont refusé d'accorder des entrevues ou de répondre aux questions.

Entretemps, la SQ poursuit ses recherches pour retrouver le corps de Nathalie Champigny mais les pistes se raréfient.

«Depuis la disparition de la jeune fille, nous avons reçu beaucoup d'informations et nous avons passé

deux semaines entières à les vérifier une à une, mais sans obtenir de résultats concluants, a expliqué l'agent Tom McConnell de la SQ qui accompagnait la famille Champigny pendant la rencontre de presse. Il faut espérer que la promesse de récompense puisse délier certaines langues», a-t-il ajouté.

L'ex-ami de Nathalie, Kelly Whittier, a été accusé d'entrave au travail des policiers à la suite de la disparition.

Il n'a pas encore subi son procès.



**ARBO CULTURE**  
centre de jardin

**TERRASSE**  
*les prix*  
Prix en vigueur jusqu'à épuisement de la marchandise

**ROSIERS** A partir de **770\$**  
qualité supérieure

- Rugosa,
- Floribunda,
- Hybride de thé.

**MEMBRANE GEOTEXTILE** **23¢**  
en rouleau ou au pi ca le pi ca

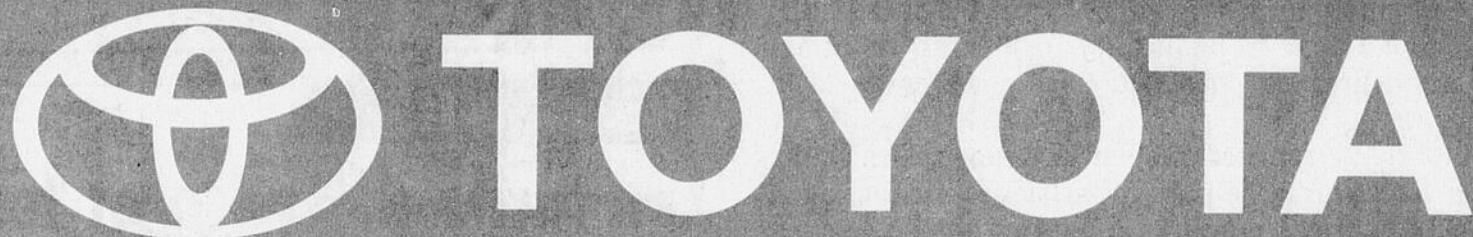
**VIVACES** A partir de **255\$**  
vente sélection

**ARBRES FRUITIERS** A partir de **2414\$**  
arbre de 2 ans  
Pommiers, poiriers, pruniers

*Decouvrez notre vraie nature...*

**822.1151** 314, rue Queen, Lennoxville, 41847





# Économisez plus de 2100\$\* sur la nouvelle Corolla LSX *Select*



INCLUANT LE CLIMATISEUR ET:

- Radiocassette AM-FM avec 4 haut-parleurs • Régulateur de vitesse • Volant inclinable • Enjoliveurs de roue complets • Pneus radiaux 175/70SR 13 • Pare-chocs de couleur assortie • Et plus!

ET CE N'EST PAS TOUT! ÉCONOMISEZ JUSQU'À 1500\$\*\* SUR DES OPTIONS POUR LES AUTRES TOYOTA 1992:

Tercel, Corolla†, Camry, Previa, 4Runner, Celica, Paseo, MR2, Cressida, Supra, les camionnettes 4x2 et 4x4!

Faites vite! Rendez-vous chez votre concessionnaire Toyota aujourd'hui même et...

# FAITES VOTRE AUBAINE!

Selon l'évaluation du fabricant pour les éléments qui composent l'ensemble s'ils sont achetés séparément. Des économies de 400 \$ à 1.500 \$ selon le modèle. † Excluant la Corolla LSX Select. Offre d'une durée limitée.

# Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Editor

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bédouin, Éditorialiste-adjoint

## Le piège Domtar

Jacques PRONOVOST

Avec la perte de 120 emplois cette semaine par l'annonce de la fermeture définitive du vieux moulin de la Domtar à Windsor, refait surface le spectre de la disparition possible d'une ville. Non pas que Windsor en soit menacée actuellement, la nouvelle usine construite en 1985 fournissant encore près de 1000 emplois. Elle demeure, à juste titre, la fierté des gens de la région. Il convient cependant de bien réaliser encore que pertes d'emplois autant qu'investissements et perspectives de développement ne tournent qu'autour de ce géant des pâtes et papier. Aujourd'hui une force, l'usine est et reste le talon d'Achille de la ville.

Les exemples sont éloquentes de villes qui n'ont pas su ou n'ont pas pu diversifier leur base industrielle et sont disparues ou en voie de l'être. Schefferville avec l'Iron Ore en est l'exemple-type. La ville de La Tuque, en Haute-Mauricie, compte aussi sur l'usine de papier des Produits Forestiers Canadien Pacifique (PFCP) pour survivre. Après l'annonce de la fermeture définitive de l'usine trifluvienne appartenant à la même entreprise, les rumeurs que La Tuque subisse le même sort étaient inquiétantes. La fermeture de PFCP à cet endroit serait beaucoup plus dramatique qu'à Trois-Rivières, facteur humain exclu. La ville de Shawinigan s'est aussi grandement détériorée avec l'échec du rêve pétrochimique et la dégradation des entreprises reposant aussi sur les produits forestiers.

C'est pour les générations futures que les politiciens et gens d'affaires de la région de Windsor doivent s'inquiéter et planifier immédiatement. Tant qu'on laissera planer une épée de Damoclès sur la tête de la population, sans fournir de bouclier pour se protéger, il sera difficile d'y attirer les gens et de garder les jeunes.

Bromptonville a compris la fragilité de ne reposer que sur la Kruger. Des efforts sont actuellement mis à diversifier l'économie, le parc industriel se meuble de nouvelles entreprises, l'incubateur industriel s'emplit. Ce ne sont pas de grosses entreprises. Mais les PME qui naissent et qui meurent se renouvellent plus facilement que les géants aux pieds d'argile. Thetford Mines représente un autre exemple de ville qui a subi le dur coup de la dégradation du marché de l'amiante et qui aujourd'hui s'en sort en relançant son économie sur divers fronts.

Windsor a le devoir de développer au maximum les possibilités de création de petites entreprises reliées à l'usine Domtar. Il lui faut d'abord investir sur cette puissance qu'elle possède. Mais elle doit aussi constamment regarder ailleurs, planifier en fonction d'autres entreprises, grosses ou petites, qui assureraient sa survie. Il faut viser à ce que la perte future, toujours possible, de la Domtar ne soit qu'un coup, extrêmement dur certes, mais pas un coup mortel.

Comme il faut espérer que des investisseurs potentiels puissent relancer la vieille usine Saint-François en développant un produit qui vienne répondre à une demande nouvelle. Il est certain que les premiers efforts doivent porter sur cette relance et sur l'implantation d'entreprises de sous-contractants avec Domtar. Oui, il faut faire confiance en l'avenir. Mais il est aussi indispensable de lui donner un coup de pouce en orientant immédiatement sa voie; défi difficile mais nécessaire. L'avenir ne sera que celui qui aura été préparé pour nos enfants. Ils méritent qu'on ne leur fasse pas vivre l'incertitude des résidents de Windsor en 1985.

### BILLET

## Où en sommes-nous? Où allons-nous?

Liberté, Égalité, Fraternité. Idéal ou utopie? Faux prétexte à se donner bonne conscience ou objectif réalisable? En fait, où en sommes-nous aujourd'hui dans l'application des valeurs de base auxquelles nos ancêtres, nos parents, nous-mêmes croyons; et surtout où allons-nous? Dans une société déchirée par tant de transformations rapides, par une évolution si grande qu'elle dépasse parfois l'imagination, par la pluralité de nos espoirs, de nos buts, de nos rêves, il est important de s'arrêter et de réfléchir. De redéfinir si possible ce qui nous unit, nous motive et doit nous guider.

Pauvreté, décrochage scolaire, sous-emploi ne sont que des manifestations de cette nécessité de redéfinir les valeurs sur lesquelles est basée notre vie en société. Mais il ne faut pas se méprendre, les illusions sont à bannir de la réflexion. Si c'est du choc des idées divergentes que naît la lumière, de l'entêtement et l'absence d'écoute de l'autre ne peut émerger aucun consensus. Productivité, rentabilité, profit, disent les uns. Liberté, qualité de vie, co-gestion, répliquent les opposants. L'un ne va pas sans l'autre et l'un profite de l'autre. Mais il faut d'abord être conscient de la signification des mots pour chacun. C'est le retour au dilemme actuel d'une société d'individualistes qui doit penser pour l'ensemble de la collectivité.

La liberté elle-même implique que la raison, et non la passion ou l'intérêt personnel, a le droit de restreindre le libre-choix et de dicter l'action des hommes. Car c'est d'un système démocratique que nous parlons. Et cette démocratie ne peut exister que si les citoyens se comprennent, ou cherchent à

se comprendre, et visent l'intérêt commun et l'effort de coopération. Est-ce encore notre réalité quotidienne? Est-ce ce vers quoi nous allons?

Probité, solidarité, coopération, détermination, dignité de l'homme, responsabilité, participation, sécurité, fierté... autant de valeurs qui ont une place dans l'échiquier de notre vie en société. Chacune est conditionnée par les courants d'intérêts variés qui nous motivent: spirituels, culturels, politiques, commerciaux, industriels, éducatifs, sociaux. Ce n'est pas une mince tâche que d'arrimer tout cela. Et pourtant il faut y arriver. L'art de la vie en société consiste à conserver un code de base et à avoir le courage de le remettre en question pour l'adapter aux mouvances de l'évolution.

Cette réflexion doit reposer sur la raison. Les discours actuels des représentants syndicaux, les exigences patronales, les pressions populaires font aujourd'hui partie de l'actualité. Est encore très perceptible dans ces discours, l'intérêt personnel, politique, corporatif. Il faut y être sensible mais aussi voir à le dépasser. Passion, panique, fanatisme, illusion, ne viendront que fausser le débat. S'il faut remettre en question certains fondements de notre vie en société, vaut-il la peine de tout passer par-dessus bord, de tout réinventer et de lancer le bateau sur une mer déjà déchaînée pour qu'il se frappe sur des récifs inconnus. Peut-être est-il préférable de recommencer à ramer ensemble.

J.P.



### TRIBUNE LIBRE

## Les tarifs d'Hydro et les autochtones

Mme Monique Gagnon-Tremblay  
députée de St-François,

Au mois de mars dernier, je vous ai écrit pour vous faire part de mon indignation du projet d'augmentation de tarifs à l'Hydro-Québec. Vous n'avez pas présenté mon point de vue à l'Assemblée préférant plutôt me répondre personnellement en essayant de me convaincre du bien-fondé de cette augmentation.

Il est évident que vous n'avez pas saisi le message. Ce que je décriais est la mauvaise gestion des administrateurs de l'Hydro, en l'occurrence le président. (...)

Dans La Presse du 30 avril, le

président confirmait que les résidents de Kahnawake doivent quelque deux millions \$ en souffrance et qu'il ne pouvait prédire quand ils en arriveront à un accord avec eux.

M. Claude Ryan, lui, déclare pour sa part que pour conserver la sécurité publique, il est inutile de penser à leur couper l'électricité (comme l'Hydro fait pour les citoyens du Québec, payeurs d'impôts). Votre gouvernement a peur des conséquences de cet acte, donc accepte l'illégalité des actes des autochtones. Les très généreux autochtones qui ont accepté de payer leur électricité ont reçu un cadeau de 300\$ de la part de notre société d'État. Je vous demande,

Mme Tremblay: moi je n'ai jamais été en souffrance pour payer mes factures, ni mes impôts; donc pourquoi le président tarde-t-il à m'offrir ce cadeau au lieu des augmentations pour couvrir son inefficacité et celui du gouvernement que vous représentez?

Faudra-t-il que l'on monte des barricades sur les routes principales pour que votre gouvernement soit sensibilisé au fait que nous sommes écoeurés du gaspillage éhonté des administrateurs gouvernementaux et des sociétés d'États?

Guy Bouthillier  
Sherbrooke

## La parole de Bourassa

Quand M. Bourassa parle, c'est normalement pour garder cachées des intentions politiques qui l'étaient déjà. Il y a bien sûr de temps à autre une exception. Tel est le cas pour cette entrevue qu'il a donnée au Monde sur ses intentions référendaires. Une exception qui ne confirme que la règle pourrait-on dire.

Donner l'heure juste à toujours rebuté à M. Bourassa. Tenir un discours signifiant l'embarasse. Pas étonnant que lorsqu'on réussit à extraire de ses circonlocutions autre chose que de la bouillie pour les chats, les médias jubilent; eux qui le reste du temps en sont réduits à couvrir des déclarations sans queue ni tête. Cela explique sans doute tout l'engouement médiatique provoqué par cette déclaration faite au Monde bien qu'au fond nous n'y apprenions pas grand-chose de neuf: M. Bourassa est prêt à tout pour imposer n'importe quel fédéralisme au Québec. En ne disant rien auparavant sur ses intentions, M. Bourassa nous avait déjà tout dit.

Le génie politique de M. Bourassa, c'est précisément de parler sans rien dire. Et c'est justement parce qu'il parle et ne dit rien qu'on le tient souvent pour un génie politique. C'est un fait. Allez comprendre.

Depuis le début de cet épisode constitutionnel, M. Bourassa est exactement à la mesure de sa creuse volubilité. Il pratique la politique de la ballade en auto des dimanches

de notre enfance. A force de nous obliger à suivre avec lui des routes qui ne mènent nulle part, il finit par nous ramener endormis là d'où nous étions partis.

Après ses déclarations au Monde, notre premier ministre tient plus clairement que jamais le fédéralisme d'Ottawa par la main et c'est ainsi que tous en viennent à penser qu'il le mène tout droit au Québec. Mais M. Bourassa ne mène rien; il suit. L'Histoire est pleine d'exemples de ces hommes impuissants devant les événements qui paraissent, pour la société, diriger les choses, alors qu'ils sont conduits par elles.

Où en est M. Bourassa? À mesure que l'échéance référendaire approche, le désespoir du gouvernement québécois de voir apparaître un véritable renouvellement du fédéralisme s'accroît. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Et quand on ne s'est donné que le choix entre le Canada et le Canada, logiquement il ne nous reste plus alors qu'à faire en sorte d'accepter n'importe quelle Constitution. En somme, accepter une Constitution pour une Constitution, un contrat social pour un contrat social, pourvu qu'il soit canadien. Cette drôle de logique du Canada à tout prix pratiquée par notre gouvernement mène à cela.

M. Bourassa peut-il vraiment aller jusqu'à imposer par son action un quelconque fédéralisme au Québec? Possible. Puisque la raison a peine à expliquer l'action de M.

Bourassa en temps normal, il ne faudrait sûrement pas le prévoir raisonnable lorsqu'il est acculé au pied du mur. L'animal blessé est imprévisible. Mais que diable gènera-t-il au juste à nous faire passer pour une nouveauté ce qui reste vieux et mal renoué? Tout au plus empêcher momentanément la vapeur constitutionnelle canadienne de sortir. Le gouvernement pourra prétendre le problème résolu alors qu'il ne sera en fait qu'une fois de plus ajourné. Et ce calme temporaire le servira évidemment bien pour sa campagne électorale de 1993...

Il est de fait notoire que M. Bourassa affectionne la lecture de biographies de personnages politiques. L'action des grands hommes politiques l'a toujours passionné paraît-il. Dans ce cas, lui qui est de surcroît tellement soucieux des sondages populaires, comment ne peut-il pas craindre le jugement que portera l'Histoire sur lui? Mystère. M. Bourassa fait peut-être le pari qu'il saura même profiter du mépris.

Jean-François Nadeau  
Étudiant, sciences politiques  
Cookshire

## Non, mais!..

Jusqu'où pousserons-nous l'absurdité à propos des bacs rouillants? Je reçois récemment dans ma boîte à lettres une photocopie manuscrite de provenance inconnue incitant la population à ne pas rouler leur bac. «Obliger le conseil à nous respecter dans la démocratie» pouvait-on y lire. On te donne une poubelle, roulante par-dessus le marché, à l'épreuve des chats et des mouffettes... et puis, on chiale parce que le bac n'est pas «téléguidé». Non, mais... situez dans un contexte mondial tout le chichi qu'on fait autour de ces bacs et vous aurez probablement la nausée. Je crois que la démocratie a bien mieux à faire par ces temps-ci dans d'autres villes qui doivent se battre pour d'autres types de problèmes. Je trouve que certains citoyens poussent à l'extrême la revendication de services auprès de la municipalité. Pour ma part, je préfère que la Ville mette moins d'argent «dans les poubelles» et davantage là où il y a de vrais besoins! Michèle Perrault

## A propos de réussite scolaire

La CSCS a adopté ses orientations triennales. Les commissaires ont décidé dans le sens de la vision des choses proposée par les cadres supérieurs. Il semble que les commissaires ont peu considéré les recommandations des intervenants du milieu. Ils ont utilisé leur pouvoir décisionnel et ils ont choisi unilatéralement les voies nouvelles de la réussite scolaire.

À mon sens, ce n'est pas dans les bureaux des centres administratifs, ni aux tables des commissaires des commissions scolaires que se trouve le terrain de la réussite scolaire. C'est bien plutôt dans les écoles, là où se trouvent les clientèles étudiantes et les personnels appelés à travailler au quotidien avec celles-

ci. On peut bien lever la main et voter majoritairement ou unanimement ce qui semble être la voie, cela peut rester dans les procès verbaux, si les exécutants, à la base, sur le terrain, ne sont pas dans le coup.

Il peut arriver qu'à force d'exercer le pouvoir et d'user de l'autorité, on en arrive à faire une équation directe entre les décisions prises et la vérité. «Nous pouvons décider, nous devons décider, nous décidons et, puisqu'il en est ainsi, nous avons raison sur toute la ligne». C'est là un danger qui guette tous les corps publics qui détiennent le pouvoir.

Benoît Descôteaux  
Sherbrooke

# C'EST Reposant

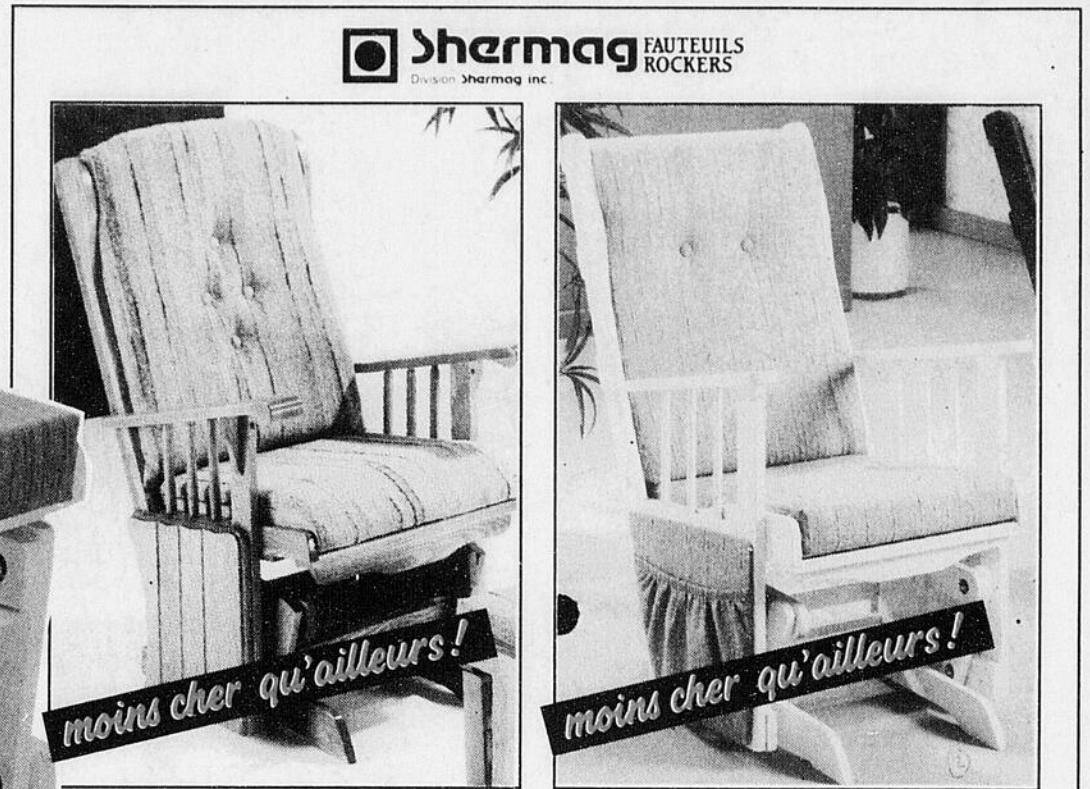
AVEC LES MEUBLES **Tousignant!**



*moins cher qu'ailleurs!*

**149\$**

Blanc (Berceuse seulement)



**Shermag** FAUTEUILS ROCKERS  
Division Shermag inc.

*moins cher qu'ailleurs!*

**194\$**

Chêne

*moins cher qu'ailleurs!*

**179\$**

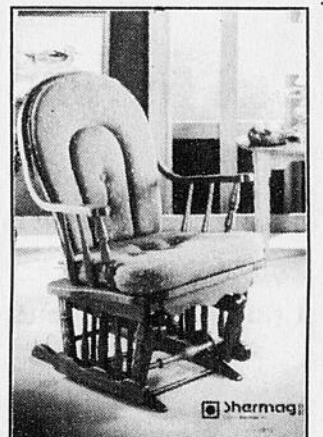
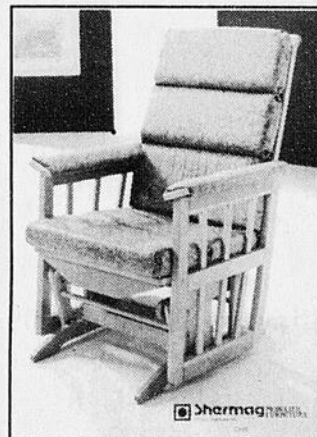
Blanc

**Shermag** MOBILIER FURNITURE  
Division Shermag Inc.

**CHAISES SUR BILLES**

DEVINEZ LE PRIX  
DES MODÈLES CI-CONTRE!

*moins cher qu'ailleurs!*



## Divertissant



*moins cher qu'ailleurs!*

**199\$**

UNITÉ TV-SON  
**PALLISER.**



*moins cher qu'ailleurs!*

**SPÉCIAL DE LA SEMAINE**  
**ENSEMBLE DE CHAMBRE JUVÉNILE**

Qualité exceptionnelle.  
Stratifié blanc et merisier solide.

Lit matelot	229\$
Bureau double	299\$
Miroir	89\$
Table de nuit	99\$
Commode 5 tiroirs	229\$

POUR LES ENFANTS **PALLISER.**



*moins cher qu'ailleurs!*

**499\$**

UNITÉ MURALE  
**PALLISER.**

Possibilité de crédit  
adapté à vos besoins.  
Plan mise de côté



*Là,*

*où c'est toujours moins cher qu'ailleurs!*

LES MEUBLES  
**Tousignant**  
INC.

1279, RUE GRÉGOIRE, ROCK FOREST, 565-7515

# Couple de Coleraine: l'aînée raconte les horreurs vécues

□ Privée de nourriture, obligée de manger des excréments, ébouillantée, battue, etc...

Thetford Mines (PC)

L'aînée du couple de Coleraine, accusé de divers sévices à l'endroit

de ses enfants, a témoigné pendant plus de deux heures, hier, parfois avec des trémolos dans la voix, pour dire comment elle a été battue, privée de nourriture, séques-

trée, ébouillantée, et a subi d'autres sévices, avant de se sauver de la maison.

A la troisième journée du procès de l'homme de 48 ans et de son

épouse de 46 ans, qui doivent répondre de 21 chefs d'accusation de sévices commis de 1968 à 1991 sur huit de leur onze enfants, les témoignages de la poursuite ont débuté par celui de S..., 28 ans, après que le juge Jean-François Dionne, de la Cour du Québec, à Thetford-Mines, eût rejeté en avant-midi la deuxième requête pour annulation de procès, déposée par la défense.

S... a raconté comment, affamée, de l'âge de 5 ans à 8 ans, parce qu'elle ne se souvient de rien avant, elle devait se nourrir dans la poubelle pour calmer son ventre qui lui faisait mal tant elle avait faim.

«Je me souviens qu'une fois, j'ai pris de la nourriture dans le frigo, a expliqué S... Mon père m'a dit 'si tu refais ça, je te coupe un bras'. La fois suivante, il m'a coupé avec un couteau à prélat», a-t-elle déclaré en exhibant une cicatrice, sur

son bras, à la vue des avocats et du juge.

### Émotions

La jeune femme qui a visiblement ému la quinzaine de personnes qui ont assisté à son témoignage, a ensuite décrit la vie qu'elle a menée en famille, pendant les quelques années dont elle se souvient.

«Nous recevions quotidiennement des coups, avec ou sans raisons, nous avions faim et nous étions très sales», a répété plusieurs fois S..., maintenant mariée et mère de six enfants.

«Un jour, mon père m'a attachée après une chaîne de métal sur laquelle il avait installé un fil électrique, a poursuivi S... Ma mère l'a empêché de le brancher en disant: on peut encore avoir besoin d'elle. J'étais effrayée. Une autre fois, il m'a saisie par ma culotte et mon chandail et m'a projetée sur la la-veuse. J'ai perdu connaissance et à

mon réveil, j'avais une plaie à la tête. J'ai ensuite commencé à faire des crises d'épilepsie».

À deux reprises au cours du témoignage, le juge a donné quelques minutes de repos au témoin qui avait de la difficulté à poursuivre sans pleurer.

«Quand nous avions de la visite, ils m'enfermaient dans un placard et je ne pouvais sortir. Quand nous avions faim, je mangeais des pelures de patate pour calmer ma faim. Nos parents se faisaient venir des repas du restaurant», a aussi confié le témoin.

S... a ensuite expliqué qu'elle couchait dans une chambre avec trois de ses frères et une sœur et que, lorsque les petits salissaient leurs couches, c'est elle qui devait les changer: «Une fois, je me suis endormie et ils ont joué avec leurs couches et leurs excréments.

«Mon père en a pris et m'en a mis dans la bouche en me disant qu'il ne fallait plus que ça se reproduise.»

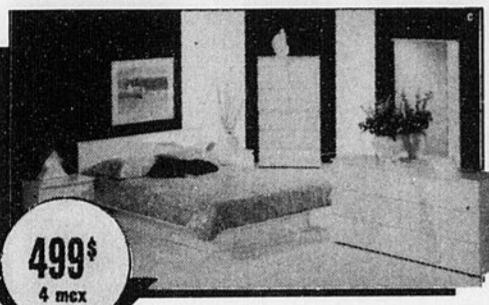
Une nuit, S... s'est enfuie avec ses frères et sa sœur, en brisant une fenêtre. Elle s'est réfugiée dans un restaurant et a mendié de la nourriture. Puis, deux hommes sont arrivés (plus tard, elle a su que c'étaient des policiers) et les cinq ont été conduits à l'hôpital Sainte-Justine, à Montréal. «Ils ont pris des photos de mes blessures et je suis restée là un an et demi ou deux ans pour être soignée», a déclaré S... qui n'a revu ses frères et sa sœur qu'une dizaine d'années plus tard.

## Vente DÉCOR FOYER

**AUCUN PAIEMENT, AUCUN INTÉRÊT SUR LES MEUBLES AVANT NOVEMBRE 1992**

**ENSEMBLE DE CHAMBRE À COUCHER 4 MORCEAUX DE ARBOIT**

Comprenant bureau double, commode, miroir et tête de lit 54/60 po. Également disponible en chêne blanchi.



499\$ 4 mcx



299\$

**99\$**

**MATELAS 39 PO «KIRO-PLUS» de Centurion**

**50 MOIS DE GARANTIE**

Pièces et main-d'œuvre sur les électroménagers

**CAUSEUSE**

Combiné matériel et soft-touch. Sofa et fauteuil disponibles.



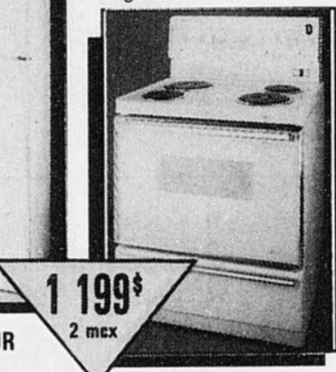
**White-Westinghouse**

**10 ANS DE GARANTIE** sur les compresseurs des réfrigérateurs



**RÉFRIGÉRATEUR SANS GIVRE**

16,9 pi cu

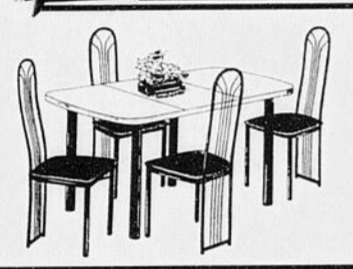


**CUISINIÈRE 30 po**

1 199\$ 2 mcx

**MAGNIFIQUE MOBILIER DE CUISINE**

5 mcx



299\$

**Meubles Lennoxville Inc.**

153, rue Queen  
Lennoxville  
(819) 566-5844

Plan mise de côté

**LE MEUBLEUR**

41503

## CRÉEZ UN ENVIRONNEMENT À VOTRE IMAGE!

<b>SPIRÉE PONTENTILLE</b> Arbustes à fleurs à racines nues EN FLEUR TOUT L'ÉTÉ 40 cm de hauteur. Fleurs jaunes, blanches ou roses. Plus de 100 autres variétés à racines nues également disponibles.	Spécial	<b>2 pour 6,95\$</b> Rég.: 5,95 ch.
<b>ENGRAIS À PELOUSE</b> Golfgreen. Formule 20-3-4 de C.I.L. avec S.C.U. (à dégradation lente 10-12 sem.). En sac de 14 kg	Spécial	<b>15,95\$</b> Rég. 22,45
<b>CÈDRE À HAIE</b> 2 à 3 pi de hauteur. Très bonne qualité no 1. FRAIS DU PRINTEMPS avec bonne motte de terre. Garantie de reprise de 3 mois.	Spécial	<b>1,95\$</b> Rég.: 2,95
<b>ROSIERS RUSTIQUES</b> Plus de 1000 rosiers en inventaire, 15 variétés, pot de 3 gal.	Spécial	<b>2 pour 15,95\$</b> Rég. 16,95\$ ch.
<b>FUMIER DE MOUTON</b> 30 L	Spécial	<b>3 sacs pour 8,95\$</b>
<b>MOUSSE DE TOURBE</b> Sac de 4 pi cu.	Spécial	<b>7,95\$</b>
<b>JARDINIÈRE SUSPENDUE</b> Impatiens, Bégonia. Choix de 5 couleurs en pot de 10 po.	Spécial	<b>2 pour 15,95\$</b> Rég. 12,95\$ ch.



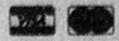
Au Jardin Eden, embellir votre environnement en respectant vos besoins devient notre seul objectif. Venez visiter notre centre jardin ou appelez-nous pour rencontrer un de nos spécialistes.



Les professionnels de l'environnement paysager

5330, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST,  
(819) 864-6831

OUVERT TOUS LES JOURS, de 8 h à 21 h



Tous nos prix incluent la T.P.S.

41200

**Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant**

**3000 points offerts cette semaine dans La Tribune**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **11973223**

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

**CLUB Multi points**



## Allô trésor!

Des téléphones cellulaires «cool»... un prix pas mal «hot». Seulement 9,95 \$ par mois! Abonnez-vous à Cantel, le seul réseau cellulaire national au Canada, pour trois ans à 29,95 \$ par mois. Choisissez un appareil parmi les marques suivantes: Motorola, Panasonic, Audiovox, DiamondTel... pour n'en nommer que quelques-unes. De plus, obtenez 1080 minutes de temps d'antenne local.

Un téléphone super à un prix super-intéressant... voilà ce que les agents Cantel vous proposent en ce moment.

Voici ce que ça vous coûte et ce que vous obtenez:

	Frais mensuels de location du téléphone	Redevance mensuelle réseau	Coût mensuel total
Valeur totale de l'offre	21,95 \$	29,95 \$*	51,90 \$
Le part de Cantel - Ce que vous économisez	12,00 \$	---	12,00 \$
<b>Vous ne payez que</b>	<b>9,95 \$</b>	<b>29,95 \$</b>	<b>39,90 \$</b>



**9,95\$**

MOTOROLA

\*Sont inclus: 30 minutes par mois de temps d'antenne local pour trois ans, installation et antenne sans frais le cas échéant (valeur: 158,95 \$), Facturation détaillée gratuite pour deux mois (valeur: 7,00 \$), service de Message Mobile gratuit pour deux mois (valeur: 9,90 \$). Le temps d'antenne local supplémentaire coûte au départ 50¢ la minute puis, à mesure que l'usage croît, peut ne coûter que 25¢ la minute. Ce tableau illustre les prix de certains ensembles sur certains appareils. De plus, une gamme de téléphones incluant les marques Motorola, Panasonic, Nokia et DiamondTel est offerte. Les frais de location commencent à 16,95 \$ par mois.

L'offre est en vigueur pour une durée limitée seulement au Québec et en Ontario. Un paiement anticipé de 100 \$ sera exigé et s'appliquera à votre première facture pour couvrir les frais d'accès au système et les frais de mise en service. Cette offre est soumise à l'approbation du CRIC et à une approbation de crédit. Les appareils représentés dans cette annonce sont offerts dans une gamme de prix. Certaines conditions s'appliquent.

La sécurité entre bonnes mains

Venez nous voir... ne laissez surtout pas passer un prix aussi avantageux!

Vous pouvez vous prévaloir de cette offre chez les Agents Cantel participants. Consultez les Pages Jaunes pour connaître l'adresse du détaillant le plus près de chez vous.

André Radio Communications  
(819) 822-4529

Également disponible chez les détaillants Lebeau Vitres d'Autos.

**CANTEL**

En action pour les gens qui bougent™